

Rapport scientifique

Sondages archéologiques Nécropole néolithique de Coëby

Cairns TRED 78 et TRED 89

Commune de Trédion (56)

(P. Gouézin)*

Autorisation n° 2012 - 247

Programme 2006 : 12-2006 12 Le Néolithique : habitats, sépultures, productions, échanges.

*Collaborateur et Doctorant Université Rennes 1 – CREAAH – UMR6566



Nature et importance du site



Fig. n° 1 et 2 : Situation géographique de la nécropole de Coëby.

Les inventaires systématiques réalisés de 1986 à 1992 ont permis de mettre en évidence à l'intérieur du département du Morbihan un patrimoine mégalithique oublié, d'une importance archéologique indéniable, mais quelque peu masqué par la densité archéologique du littoral atlantique. Ainsi environ 300 vestiges mégalithiques furent inventoriés notamment sur le massif granitique des Landes de Lanvaux.

En plein cœur de ce plateau granitique, un secteur géographique se détache largement de la moyenne et a retenu notre attention par la densité et par la variété architecturale des vestiges néolithiques présents : la nécropole de Coëby sur la commune de Trédion (56) (**fig. n° 1 et 2**).

Nous avons décelé, à ce jour, 85 structures mégalithiques (coffres, tertres tumulaires, dolmens à couloir, menhirs, alignements, allées-couvertes) concentrées sur une surface restreinte et formant une véritable nécropole pérenne sur toute la période néolithique (GOUEZIN 1992) (**fig. n° 3**). Cette nécropole, implantée sur le plateau des Landes de Lanvaux (alt. 100 m), à une vingtaine de kilomètres du littoral, met en évidence une variété architecturale qui indique une fréquentation du site durant toute la période néolithique. Les récentes prospections de 2008, 2009 et 2010 ont été l'occasion d'effectuer une reconnaissance précise du site avec la réalisation de relevés topographiques détaillés. Ces relevés permettent d'apporter des éléments de comparaisons sur l'architecture atypique de certaines structures dont une série de petits cairns dont il me semble important d'en connaître l'origine (GOUEZIN 2010).

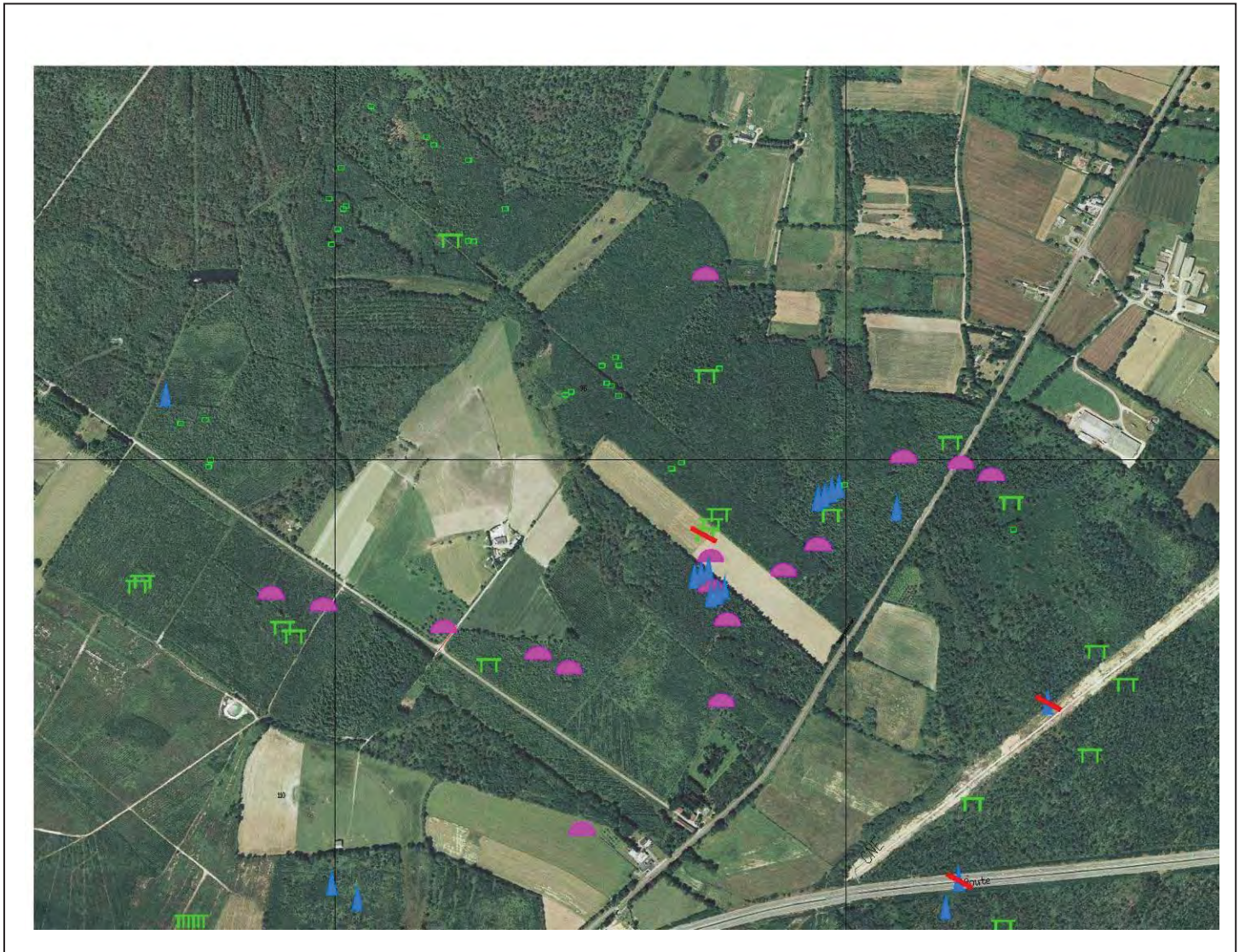


Fig. n° 3 : Répartition des mégalithes, nécropole de Coëby, commune de Trédion.

Problématique

Cette demande d'opération archéologique pour 2012 avait comme axe de recherche la poursuite de l'exploration des structures pierreuses TRED78 et TRE89 réalisée en 2011. Les travaux proposés avaient pour but de dégager entièrement ces cairns et de confirmer ou d'infirmer si ces structures pierreuses étaient des sépultures, de matérialiser au mieux l'architecture interne et d'étendre les sondages pour regarder si il n'y avait pas de structures associées de type fossés ou autres

Remerciements

Il me faut remercier l'ensemble des partenaires qui ont contribué au bon déroulement de cette opération durant la première quinzaine du mois de juillet.

Je remercie la D.R.A.C. Bretagne pour son soutien financier ainsi que le S.R.A. Bretagne par Monsieur Stéphane Deschamps (Conservateur Régionale de l'Archéologie) et C.I.R.A. qui ont examiné la pertinence de ma demande. Cette opération a également reçu le soutien financier du Conseil Général du Morbihan et l'aide administrative de son service départemental d'archéologie par Monsieur Olivier Agogué, qu'ils en soient vivement remerciés.

Je remercie Monsieur Luc Laporte (Chargé de recherche à l'UMR 6566 du CNRS) pour ses conseils et échanges sur le terrain.

Je suis particulièrement reconnaissant de l'aide logistique de la Mairie de Trédion pour son accueil des bénévoles au camping municipal. Aide logistique qui a été complétée par le Comité Départemental du Tourisme pour toute la partie médiation réalisée lors des sondages, un grand merci à Monsieur Micou sont Directeur.

Merci aux propriétaires des terrains concernés pour leurs autorisations en particulier la famille Le Foll et la famille Le Clainche qui a également contribué à l'enlèvement délicat des souches d'arbres.

Toute ma gratitude aux bénévoles, qui ont réalisé un travail formidable malgré les intempéries permanentes qui ont fortement perturbé cette opération. Merci à Florian Cousseau, Adrien Delvoye, Clothilde Chamussy, Lucas Pacotte, Domitille Mignot-Floure, Audrey Suire et Marion Gouézin.

Et une mention toute particulière à Françoise pour son aide quotidienne et à "Marie Annick" pour ses repas réparateurs.



Photo n° 1 : Equipe des bénévoles

Médiation culturelle

Tout au long de ces deux semaines de sondages, un volet médiation culturelle a été mis en place pour sensibiliser, informer et faire découvrir aux enfants et adultes quelques facettes du métier d'archéologue. Pour les enfants, un faux carré de fouilles a été implanté à

proximité du sondage TRED78 avec sable et objets archéologiques cachés. Encadrés par l'équipe de fouille, environ 70 enfants ont ainsi pu s'exercer à l'archéologie. Une vingtaine d'adultes ont également participé, à raison d'une journée de fouille, aux recherches sur les cairns toujours encadrés par l'ensemble de l'équipe. Les bénévoles ont pu mettre en pratique une pédagogie adaptée à différents publics. Il faut également noter la journée archéologique du 1er juillet "Dolmenhir" qui a permis à environ 3000 personnes de découvrir les mégalithes de la forêt de Coëby et des environs et de visiter les deux sondages.



Photo n° 2 : Médiation auprès des jeunes

Méthodologie

Lors de la campagne de sondages de 2011 nous avons privilégié un décapage général des deux structures par niveaux afin d'avoir une idée d'ensemble des éventuelles structures internes. Cette démarche prudente avait été un bon choix à la lecture des structures atypiques dégagées. Les deux structures, n'ayant pas le même état de conservation, elles ont fait l'objet de deux méthodes d'investigations différentes, ceci pour avoir deux types de lecture.

Pour TRED78 nous avons poursuivi le décapage par niveaux de toute la surface du cairn, cette méthode s'est révélée intéressante car elle a mis en évidence les différents phasages de constructions. Chaque phasage architectural a été enlevé au fur et à mesure des décapages pour avoir une meilleure lecture globale.

Pour TRED89, nous avons séparé la structure du cairn en deux parties avec, pour la partie sud, un dégagement par niveaux du secteur le plus abîmé tout en effectuant une coupe transversale du cairn. Cette coupe a été l'occasion d'avoir une lecture différente quant à l'interprétation des niveaux dégagés sur le cairn TRED78 par l'acquisition de données supplémentaires en lecture verticale. Nous avons également laissé en place les grandes dalles périphériques pour avoir en permanence un témoin de la limite externe du cairn. Après avoir dégagé complètement cette partie sud, nous avons effectué une étude par niveaux du secteur nord dans le même principe que TRED78.

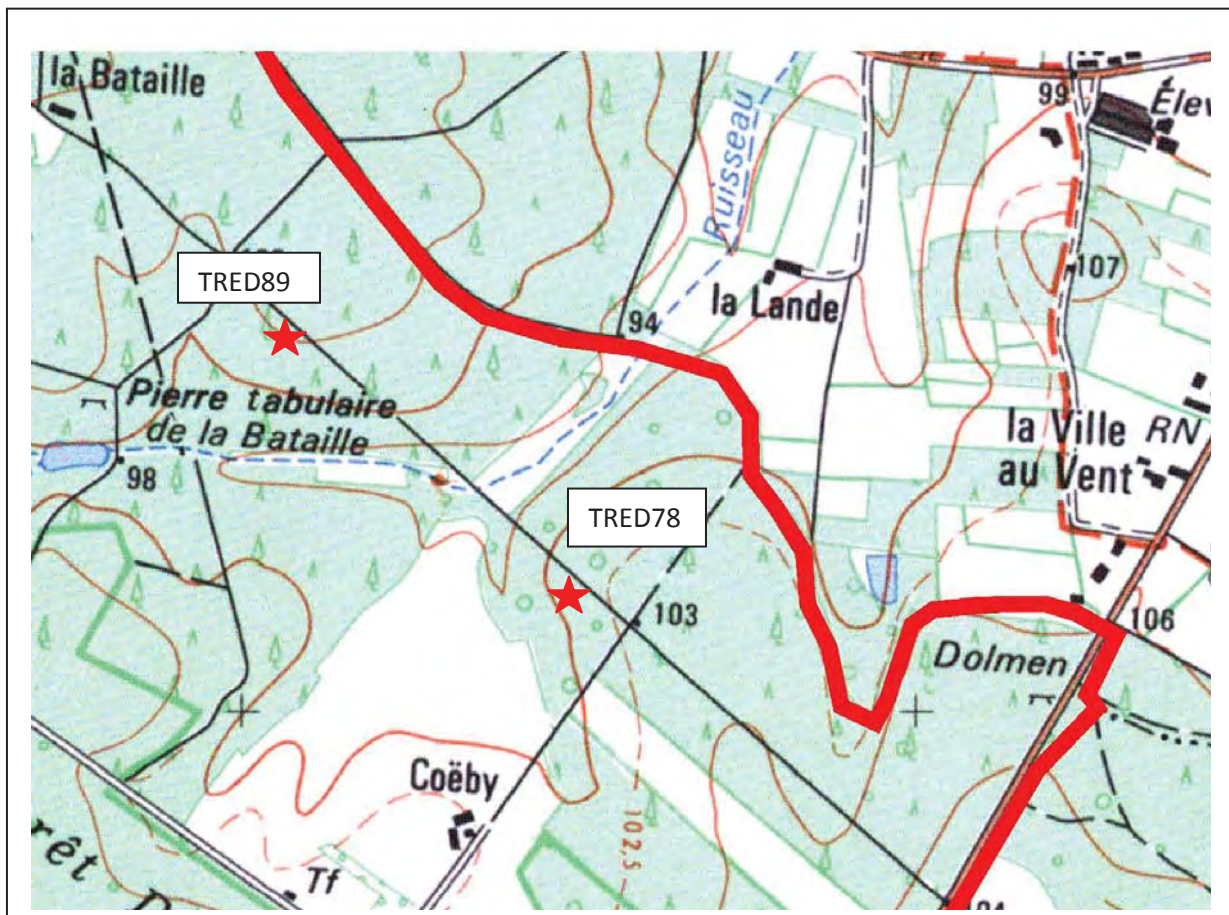


Fig. n° 4 : Localisation topographique des cairns.

Rappel. Synthèse des sondages 2011 (fig. n° 5 et 6).

L'exploration des deux structures pierreuses avait montré un nombre important de similitudes structurelles et permettait d'entrevoir un ensemble architectural homogène concernant une vingtaine de petits cairns découverts lors des prospections (GOUEZIN 2010).

Les sondages de reconnaissance ont mis en évidence des petites structures pierreuses ou cairns de forme ovale avec des dimensions moyennes de 3,50 m par 2,50 m pour une hauteur hors sol qui avoisine les 30 cm. TRED78 et TRED89 sont sensiblement orientés nord sud. Les structures pierreuses sont composées, au moins en surface, d'une quantité importante de petits moellons de granit et de quartz blanc sur lesquelles ont été placées à la périphérie un placage de dalles en granit pour servir de maintien à cette structure pierreuse, une seule de ces dalles est en quartz blanc sur TRED78. Ces dalles dont les dimensions sont modestes et n'excèdent pas les 0,80 m par 0,70 m et ne montrent pas de calages à leur base sauf, peut-être pour l'une d'entre elles sur le TRED78. Le fait de ne pas avoir de maintien à leur base a favorisé leur glissement vers l'extérieur du cairn au fil du temps. Quelques blocs plus gros semblent être présents à l'intérieur de ces cairns et peuvent avoir été la base de démarrage de ces cairns.

En 2011 il était impossible de voir si un parement externe existait, rien n'apparaissait clairement. L'ensemble des cairns repérés possèdent des blocs de quartz blanc visibles à leur surface, certains semblent essentiellement construits avec ces blocs de quartz. Le mélange granite/quartz sur les cairns est homogène et ne laisse pas entrevoir une répartition spatiale particulière.

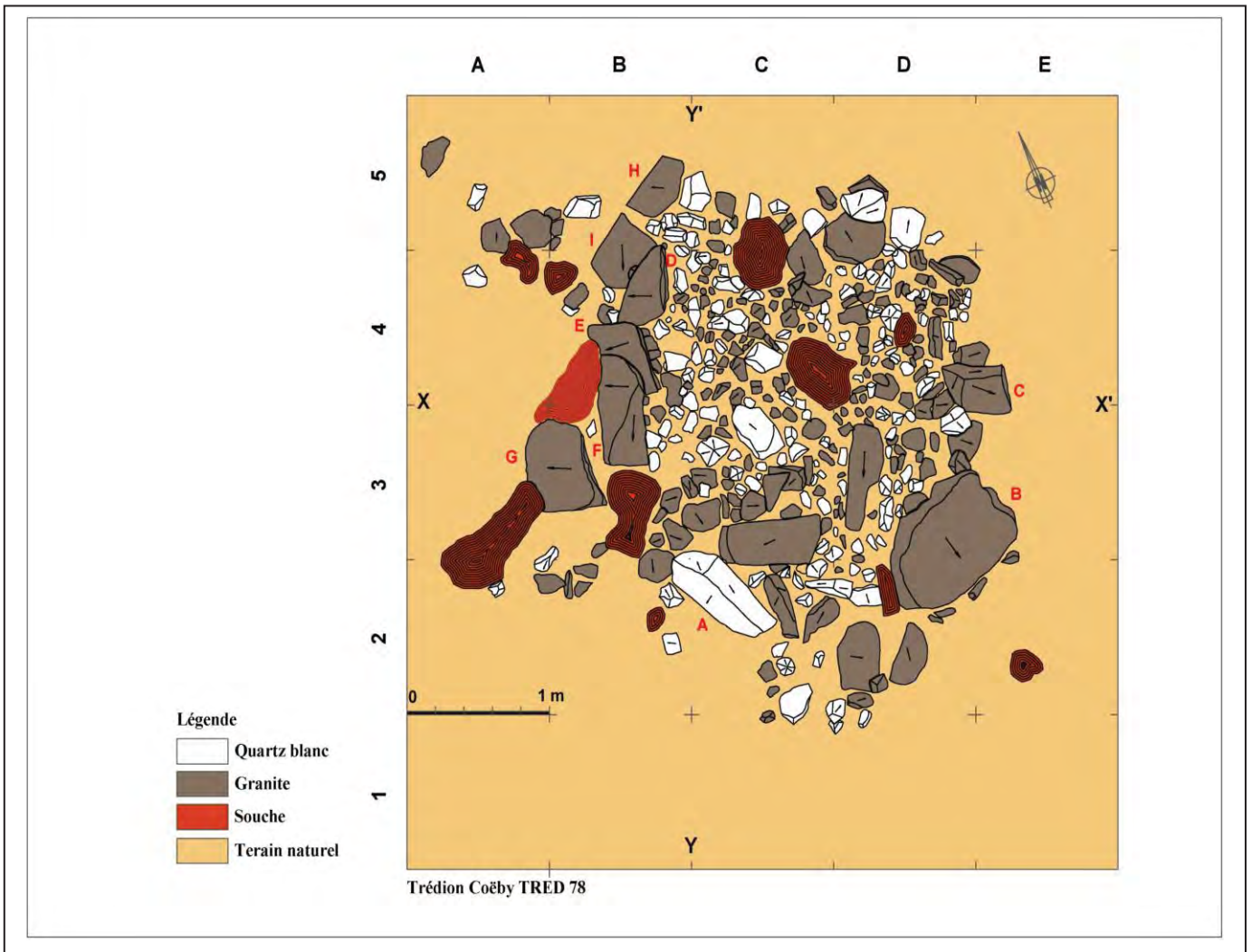


Fig. n° 5 : TRED78, niveau 1 du démontage 2011

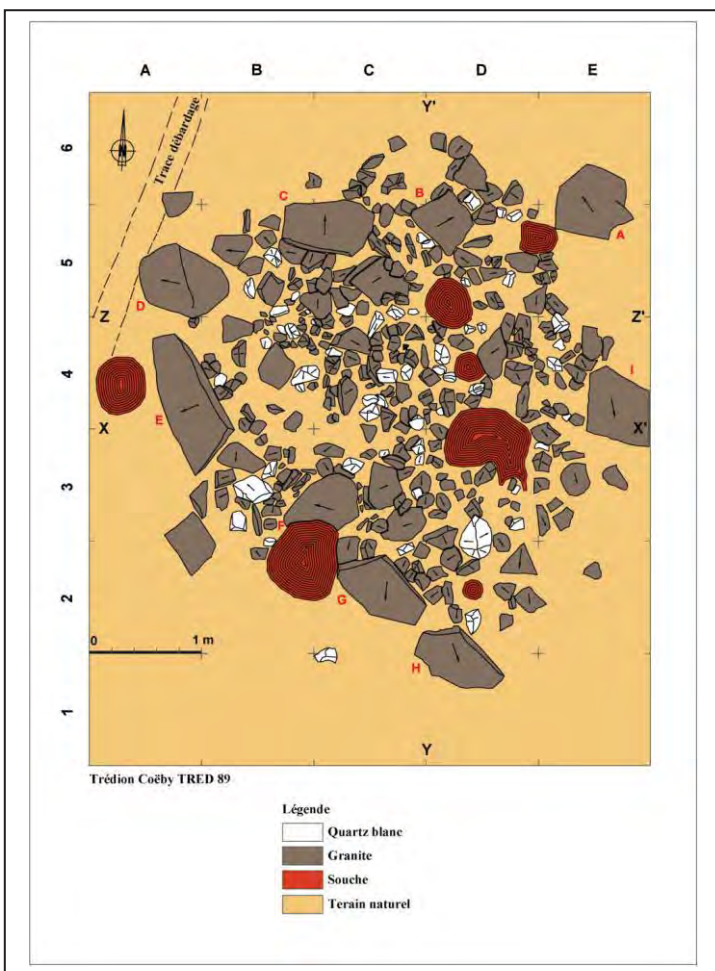


Fig. n° 6 : TRED89, niveau 1 du démontage 2011

TRED78

Suite à la première phase de décapage de surface, la phase suivante d'investigation a consisté, d'une part, à dégager de la structure dans sa totalité à la périphérie des dalles en placage jusqu'à leur niveau inférieur et, d'autre part à enlever une couche de la carapace de petits moellons du cairn de manière à mettre en évidence une éventuelle différence structurelle interne. **(Ph. 3)**.

Pour ce décapage périphérique, aucun calage n'a été décelé à la partie inférieure des dalles en placage et aucune structure annexe n'a été décelée en périphérie. Aucune présence de mobilier archéologique n'a été mise au jour. Sous la couche d'humus dégagée en 2011, seul un limon de couleur jaune a été enlevé jusqu'à trouver un niveau d'arène granitique à texture plus granuleuse. Le placage des dalles périphériques repose d'ailleurs à la jonction de ces deux couches. Le niveau d'un paléosol conservé n'a pas été clairement identifié, il semble quand même y avoir eu un raclage du sol d'origine. Une exception dans le secteur est du cairn avec des traces noirâtres présentes sur le sol.

En ce qui concerne le démontage interne du cairn **(fig. n° 7) (Ph. 4)**, et après avoir enlevé une épaisseur comprise entre 20 et 30cm de moellons, une couche de modules plus gros est apparue avec encore pas endroits quelques blocs en quartz blanc. Il faut noter que l'épaisseur de moellons enlevée venait se glisser entre les dalles en placage et la nouvelle couche mise au jour. Cela matérialise parfaitement un phasage d'aménagement avant la mise en place des dalles en placage. La nouvelle couche identifiée présente une majorité de dalles en granite plates qui se superposent ou se chevauchent d'une manière anarchique mais qui s'inscrit dans une forme ronde d'un diamètre de 2,20 m **(A)**. A l'extrémité est de cette structure une autre forme arrondie **(B)** apparaît très nettement sans que l'on puisse savoir à quoi elle correspond. Cette seconde petite structure laisse apparaître quelques plaquettes s'enfonçant dans la masse pierreuse. Sur le côté est de cette petite structure nous avons dégagé une zone carbonisée qui semblait se matérialiser dans une petite fosse. Des charbons de bois assez importants s'enfonçaient à l'intérieur de cette structure. Toujours pas de mobilier archéologique ni d'aménagement interne du cairn. La répartition spatiale des blocs en quartz blanc ne laisse rien apparaître.

Afin de mieux visualiser la partie interne de ce cairn nous avons enlevé le placage périphérique des grosses dalles ainsi que la majorité des blocs en quartz blanc et quelques dalles supérieures du dernier niveau constaté **(fig. n° 9) (Ph. 5)**. Comme le montre le dessin, nous sommes toujours en présence d'un niveau de dalles de grosseur moyenne, toujours disposée dans un cercle **(A)**. Ce léger démontage a permis de confirmer la présence de la petite structure **(B)** dans la partie est du cairn avec encore des modules plus petits que le cercle **(A)**. Cette structure présente plus nettement sa forme circulaire relativement bien aménagée avec encore des petites plaquettes qui s'enfoncent dans le cairn. Elle semble avoir été englobée totalement dans la structure **(A)**. Nous avons toujours à ces niveaux quelques blocs en quartz blanc. Mise à part cette différenciation structurelle des deux structures **(A et B)** rien d'autre ne semble présenter un aménagement interne du cairn, toujours pas de mobilier archéologique.

Nous avons ensuite démonté ce dernier niveau de blocs de la structure **(A)** en laissant apparente la structure **(B)**. Notre surprise a été de mettre au jour une petite dalle dressée **(Pierre dressée 3)** plantée dans le limon et dépassant de 30 cm de sol **(fig.n° 11 et 12) (Ph. 6, 7, 8)**. Quelques dalles inclinées cachaient, de façon délibérée cette petite pierre dressée. L'ensemble de la surface du sol situé sous le cairn présentait des traces de brulis sur une fine couche de quelques millimètres. Quant à la structure **(B)**, toujours disposée en cercle, nous avons découvert une petite pierre, vraisemblablement abattue et couchée dont l'embase se positionne sensiblement au centre de

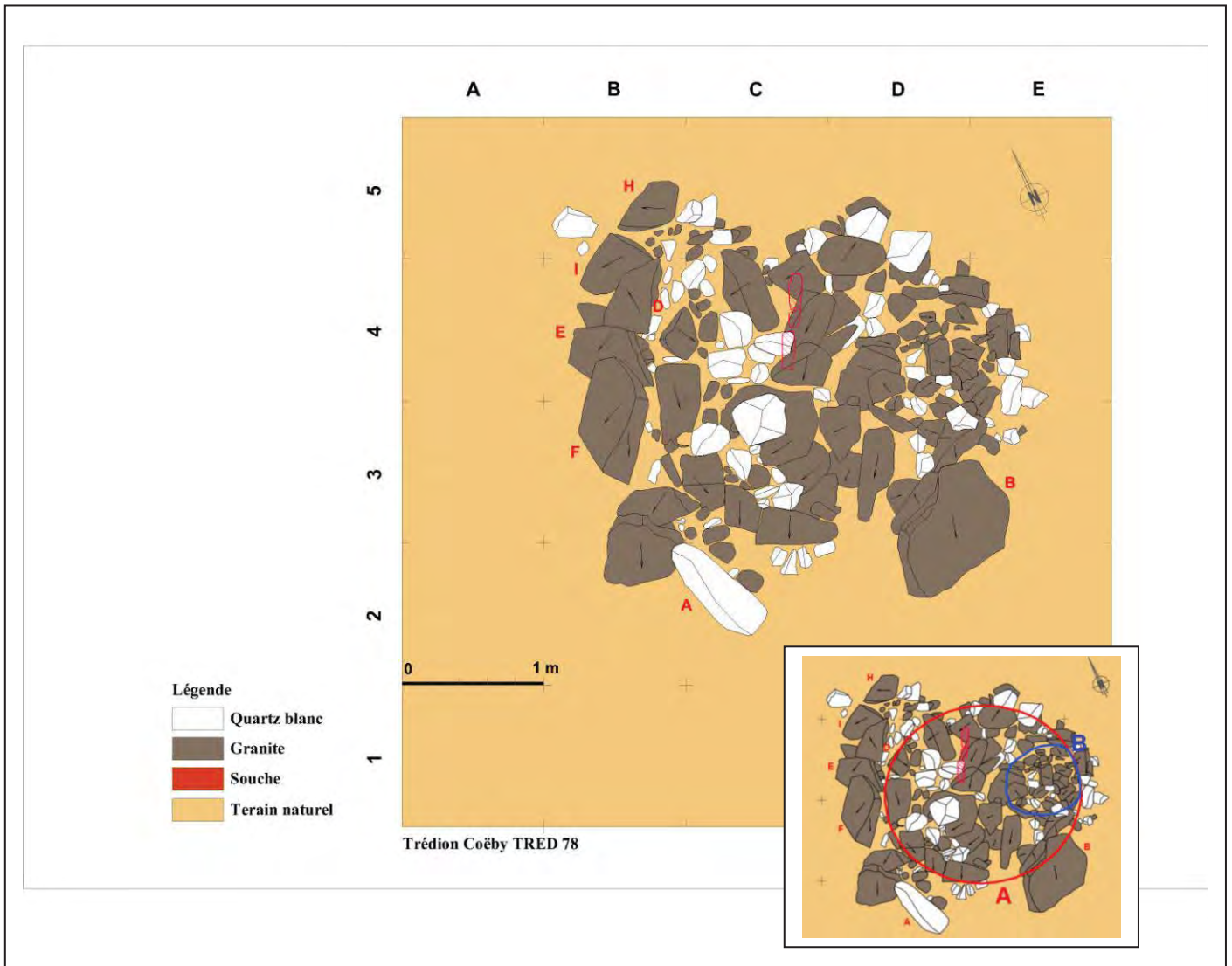


Fig. n° 7 : TRED78, niveau 2 du démontage et délimitation des structures (A) et (B).

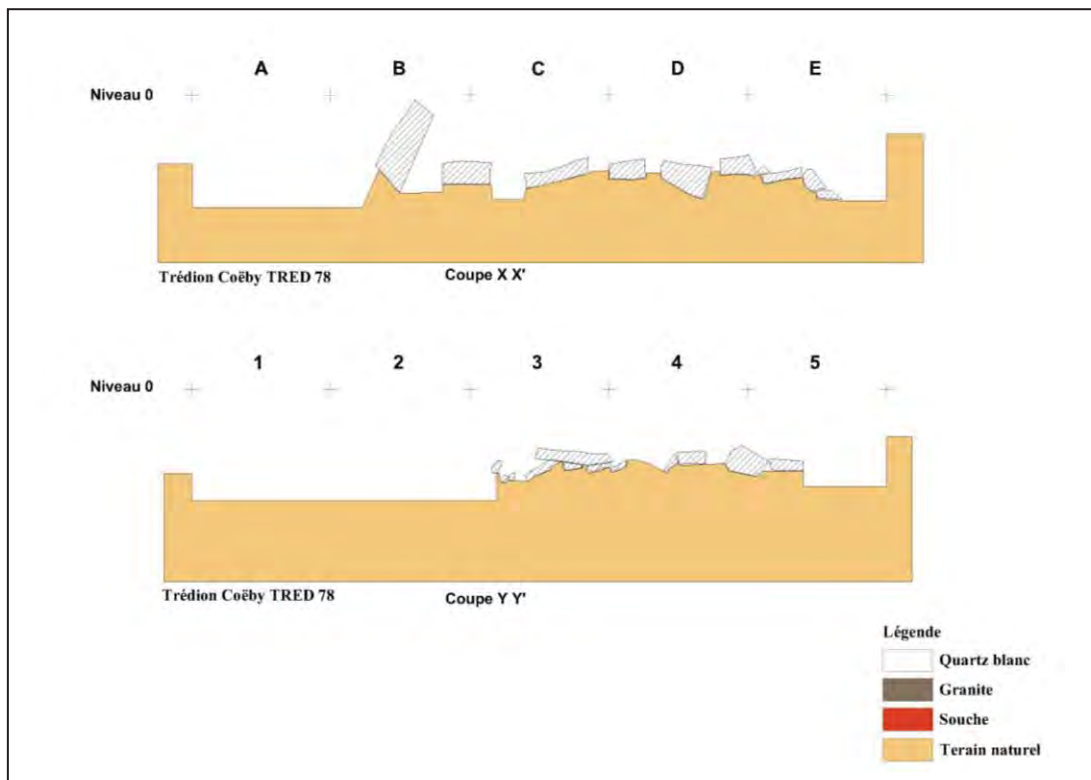


Fig. n° 8 : TRED78, coupes.



Photo n° 3 : TRED78, décapage externe et interne niveau 1



Photo n° 4 : TRED78, démontage niveau 2 première épaisseur



Photo n° 5 : TRED78, démontage niveau 2 seconde épaisseur (A) et détail structure (B).



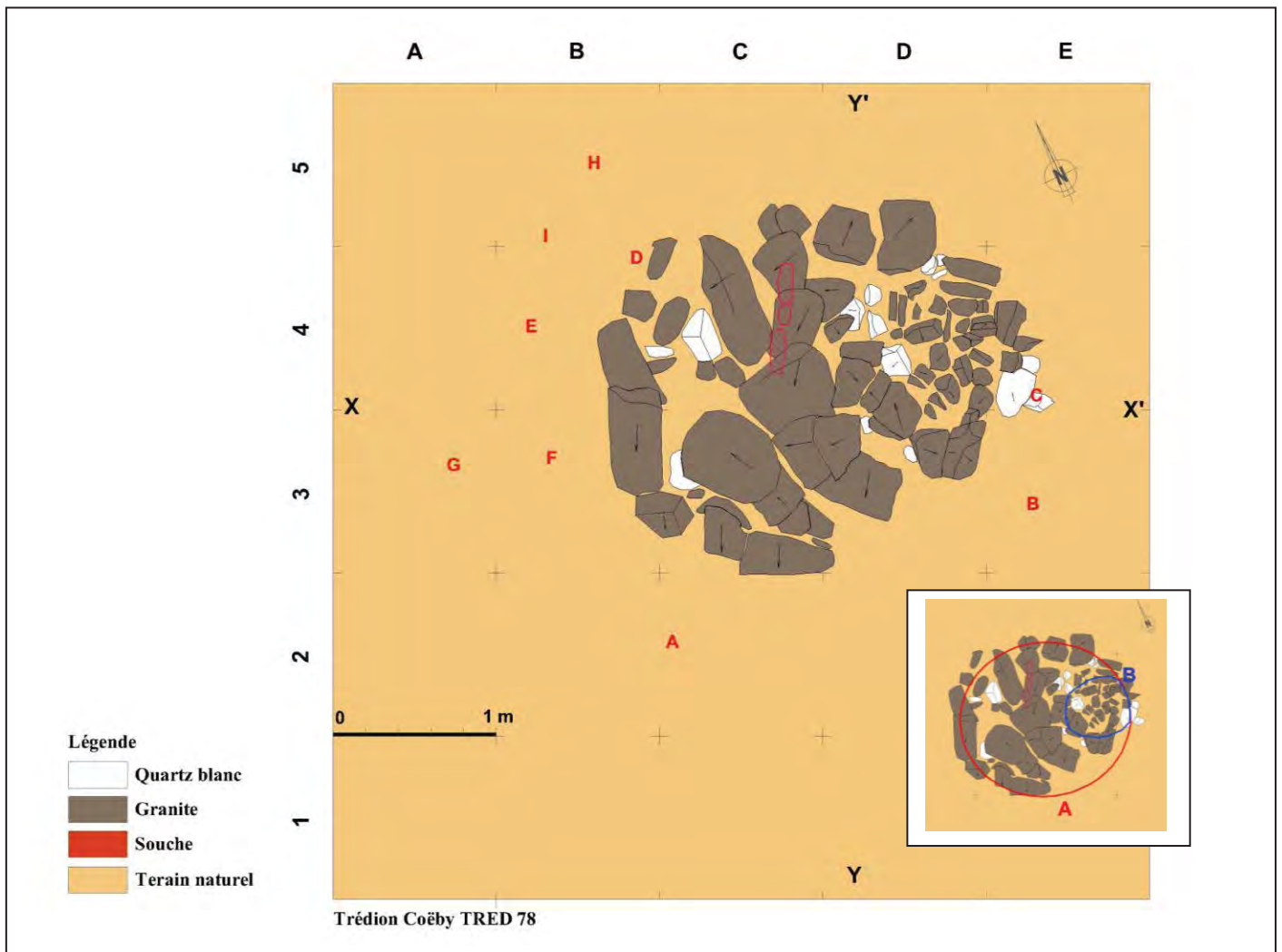


Fig. n° 9 : TRED78, niveau 3 du démontage et délimitation des structures (A) et (B).

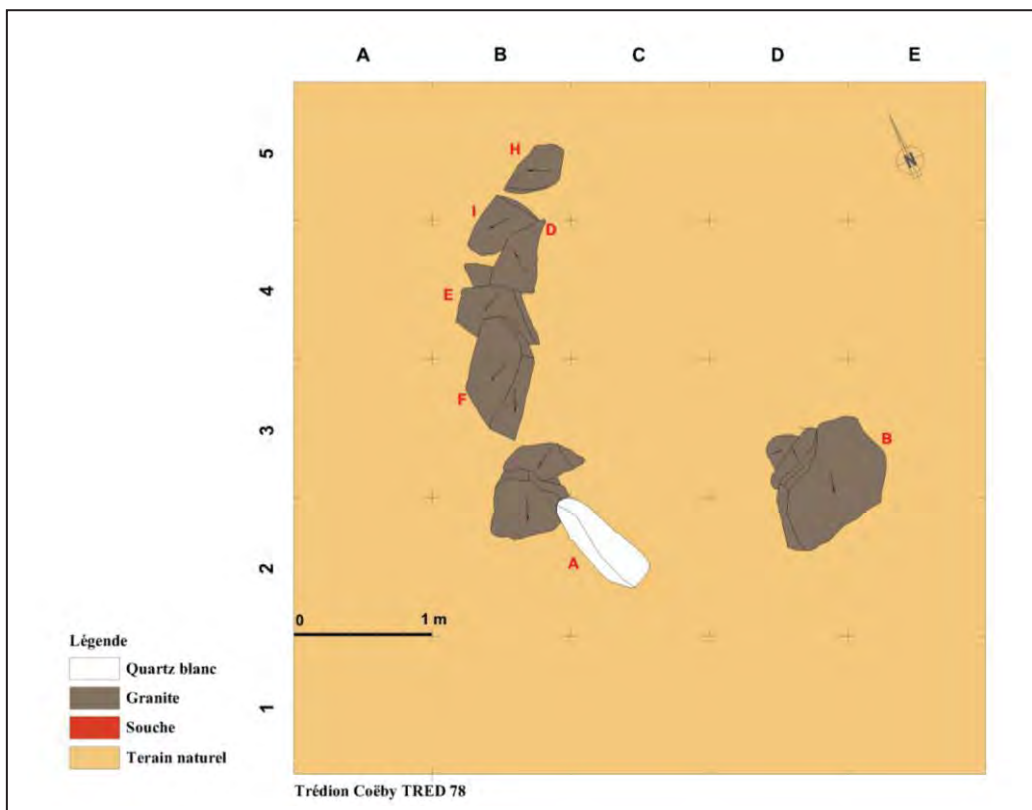


Fig. n° 10 : TRED78, dalles en placage périphérique.

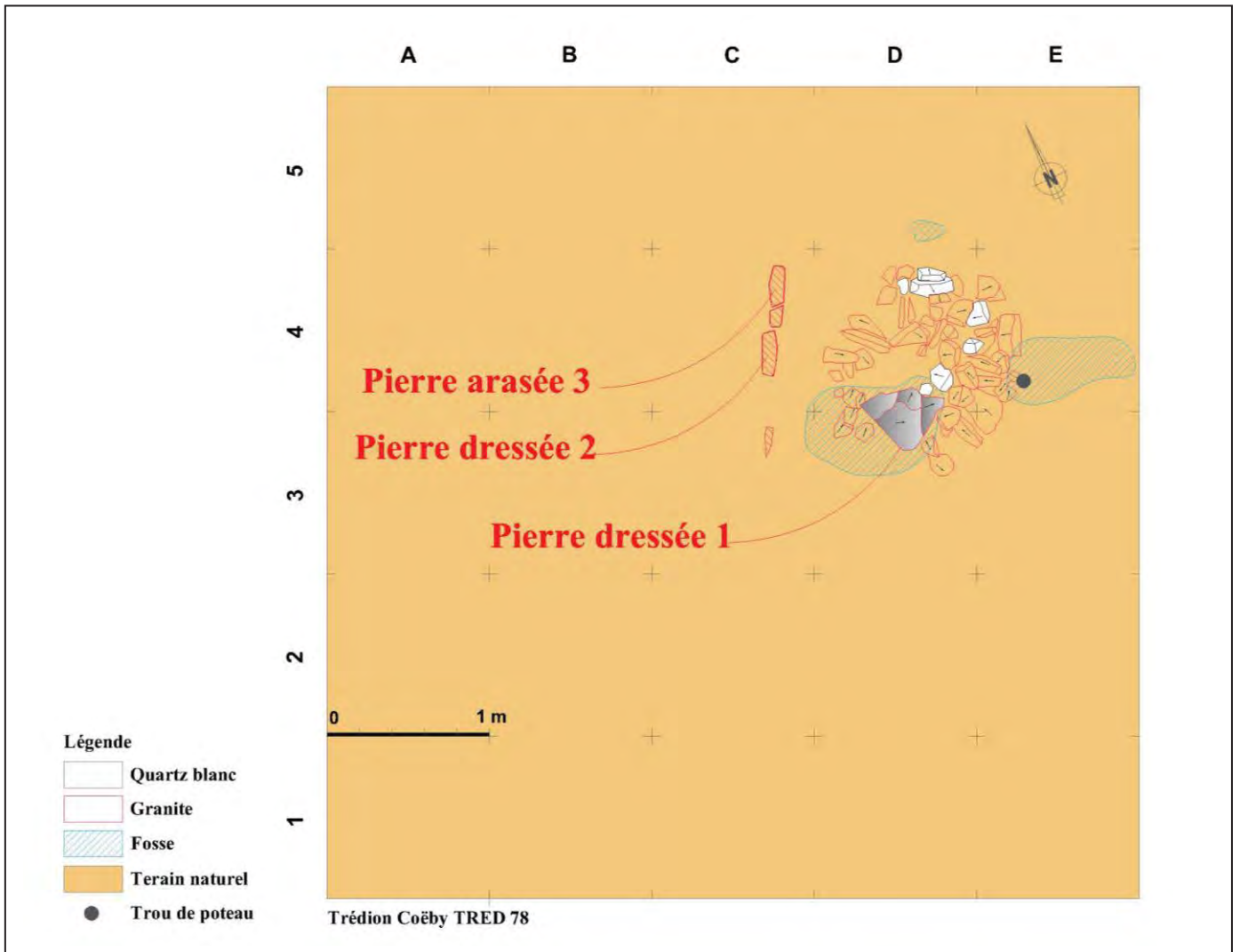


Fig. n° 11 : TRED78, niveau 4 du démontage avec calage et pierres dressées.

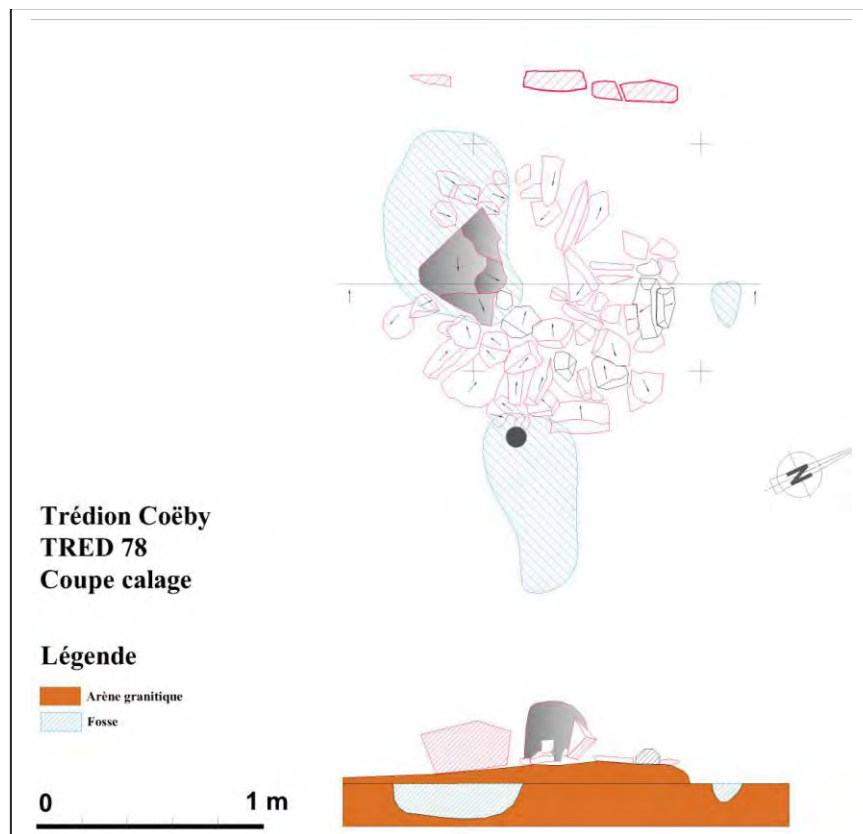


Fig. n° 12 : TRED78, coupe calage.



Photos n° 6 et 7 : TRED78, Calage avec sa pierre dressée 1 et en second plan pierres dressées 2 et 3



Photo n° 8 : TRED78, Détail pierres dressées 2 et 3



Photo n° 9 : TRED78, détail calage et pierre dressée 1



Photo n° 10 : TRED78, pierre dressée 1 relevé dans son calage.



Photo n° 11 : TRED78, fosses présentes sous calage et à l'extérieur du cairn

la structure (**Pierre dressée 1. (B)**) semble correspondre à un calage d'un diamètre de 1,20 m et de faible hauteur d'environ 30cm maximum (**Ph. 9**). Calage, qui, sur sa face est, a été brûlé tout comme la partie est de la pierre abattue qui présente des traces de rubéfaction. Un nombre important de charbons de bois a pu être prélevé. Il est intéressant de noter que ce "calage" est directement posé sur le sol d'origine sans autre aménagement interne. Nous avons pu redresser ce bloc dans sa position initiale car il s'imbriquait parfaitement dans le trou visible du calage.

En décapant légèrement la surface du sol calciné de l'ensemble du cairn d'origine nous avons découvert un tesson de poterie de facture néolithique non identifié typologiquement ainsi que la présence d'une seconde pierre dressée arasée (**Pierre dressée n° 3 (Ph. 8)**) dont seule subsiste son embase accolée à la pierre dressée n°2. Cette curieuse destruction est devenue "intentionnelle" quand nous avons retrouvé dans l'ensemble des pierres enlevée du cairn la partie manquante. Il semble donc y avoir eu destruction volontaire de cette pierre et réutilisation du morceau cassé dans la masse du cairn. L'implantation de ces deux pierres dressées s'est faite dans une fosse strictement limitée à la forme des pierres dans lesquels n'était visible qu'un fin colmatage. Le recollage de l'ensemble des morceaux montre que les pierres dressées 2 et 3 étaient de même hauteur et implantée dans le secteur nord du cairn et non au centre.

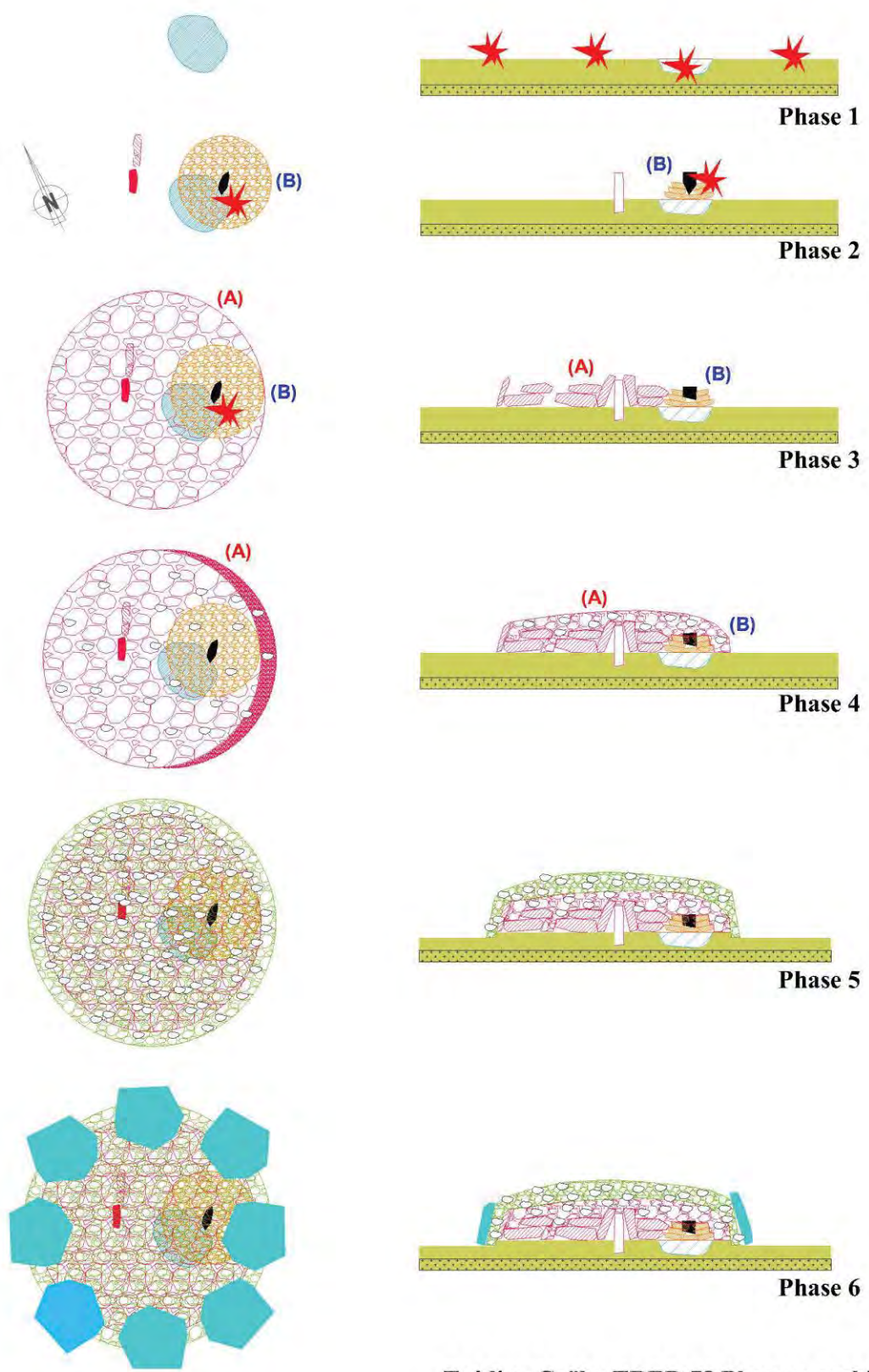
Il ne restait qu'à démonter le calage de la pierre dressée 1 pour mettre au jour une fosse peu profonde de 20cm (**fig. n° 12 (Ph. 11)**) remplie de charbons de bois, baies calcinées, le tout mélangé avec de l'arène granitique. Cette fosse est sensiblement au même niveau que celle située à l'extérieur du cairn et repérée lors du dégagement des matériaux du comblement externe du cairn. Cette fosse a livré un petit calage de poteau de 10 cm de diamètre.

Pour terminer ces sondages nous avons réalisé un dernier décapage de quelques centimètres sur l'ensemble de la fouille mais aucune anomalie supplémentaire n'a été décelée. Ce décapage a été réalisé dans la partie supérieure de l'arène granitique qui dans cette zone n'excède pas les 20 cm avant de montrer le substratum granitique en place. Nous avons donc une stratigraphie relativement simple des différentes couches visibles avec une couche d'arène granitique de 20 cm, une couche de limon jaune de 20cm et une couche d'humus de 10 cm. Nous avons remarqué que l'ensemble du cairn reposait sur un léger niveau situé quelques centimètres plus hauts que le niveau inférieur des dalles en placages. Il y a donc eu un travail de mise place de cette structure avec une délimitation interne du cairn. Sa surface a été brûlée, cependant, le sol externe au cairn a sûrement été légèrement décapé avant sa mise en place, aucune trace de brûlis n'ayant été décelé sur l'ensemble de la surface fouillée à l'extérieur du cairn.

Ce sondage montre plusieurs phases d'édifications du cairn et de ses structures associées. Il en ressort une ou plusieurs phases de destructions de certains éléments clairement identifiés et une certaine notion de condamnation du site et/ou de rite cultuel. Nous pouvons tenter d'en effectuer une lecture en différentes phases d'utilisation (**fig. n° 13**) malgré quelques interrogations sur les imbrications de certains éléments.

- En **Phase 1**, décapage du sol et brûlis au moins sous la surface du cairn. Je ne suis pas certain que ce brûlis ait été réalisé sur l'ensemble du terrain concerné. Il peut s'agir d'un brûlis rituel limité au cairn d'autant plus que la fosse creusée sous le calage (**B**) présente des charbons en grande quantité ainsi que des baies type noisette. Il n'est pas certain que la seconde fosse située à l'extérieur du cairn soit de la même époque, les analyses C14 prévues devraient répondre à la question.

- J'ai mis en **Phase 2** la mise en place du calage de la pierre dressée 1 avec le foyer allumé dans sa partie est ainsi que la mise en place des pierres dressées 2 et 3. Bien évidemment les pierres



Trédion Coëby TRED 78 Phasage architectural

Fig. n° 13 : TRED78, proposition d'un phasage

dressées 2 et 3 ont peut-être été mises en place avant ou après la construction du calage, nous n'avons pas d'éléments de réponses pour le moment (Ph. 9 et 10).

- En **Phase 3** abattage de la pierre dressée 1 sur son calage, abattage de la pierre dressée 3 et réutilisation de ce morceau dans la mise en place du premier niveau de dalles du cairn **(A)**. Ce niveau de dalles a également été utilisé pour cacher et recouvrir la pierre dressée 2. Il vient se bloquer contre la structure de calage **(B)**

- Pour la **Phase 4** seconde épaisseur de recouvrement du cercle **(A)** décrit plus haut avec utilisation de quelques blocs en quartz blanc. Ce niveau vient également se bloquer sur la structure de calage (B), la recouvre partiellement et l'encercle presque totalement. Il est curieux de noter que seul un arc, côté est, de la structure de calage était encore visible sur le bord externe du cairn. Utilisation plus importante de blocs en quartz blanc dont certains en gros modules.

- La **Phase 5** correspond au recouvrement global de l'ensemble par une structure constituée de petits moellons de granit et de quartz blanc.

- Pour terminer, la **Phase 6**, mise en place d'un placage périphérique de grosses dalles en granit et une en quartz blanc autour du cairn pour assurer, vraisemblablement, un maintien de l'ensemble du cairn. Pour ce monument, il manque quelques dalles périphériques dans les arcs nord et est. Elles ont probablement été utilisées ultérieurement, deux d'entre elles ont été déplacées sur le cairn.

Dans l'agencement spatial de ce cairn, nous pouvons mettre en évidence la présence du calage de la pierre dressée 1 sur le côté est du cairn, circulaire. L'absence de structure agencée sous le cairn à part la présence de deux petites pierres dressées décentrées dans la partie nord du cairn dont une a été cassée volontairement et réutilisée dans les niveaux inférieurs. L'absence totale de mobilier archéologique. La mise en place d'un foyer dans le secteur sud-est de la pierre dressée 1. L'utilisation du quartz blanc dans les différents niveaux de remplissage du cairn et notamment dans la dernière carapace de moellons. Pour la partie fonctionnelle nous noterons la condamnation de la fosse située sous le calage, l'abattage de la pierre dressée 1 sur son calage, l'abattage de la pierre dressée 3 et sa réutilisation dans la masse du cairn, la condamnation de visibilité par le recouvrement de la pierre dressée 2 et la recouvrement et condamnation de l'ensemble du cairn par une carapace de pierre et une consolidation de l'ensemble avec des dalles sur la périphérie du cairn.

TRED89

Lors du décapage de surface de 2011 nous avons remarqué que le secteur ouest du cairn avait été un peu dépierré. Fort de ces observations nous avons privilégié en 2012 un décapage par niveau de ce secteur ouest du cairn, la réalisation d'une coupe transversale **(y - y')** pour avoir une vision globale de la structure interne du cairn **(fig. n° 14)**. Comme TRED78, nous avons également dégagé l'extérieur de la structure dans sa totalité à la périphérie des dalles en placage jusqu'à leur niveau inférieur. Le décapage ouest réalisé et l'étude minutieuse de la coupe transversale effectuée nous avons dégagé par niveau la partie est en s'inspirant du dégagement de la structure TRED78.

Le décapage périphérique du cairn n'a montré aucune structure externe ni calage à la partie inférieur des dalles en placage. Nous avons mis au jour quelques tessons de poteries gauloises en deux endroits à l'extérieur de ce cairn (P2, P8 dans le carré A3), (P4 à P7 dans le carré E6 à la périphérie nord-est du cairn), (P3 dans le carré C6) et un tesson non identifié dans le carré E1. Sur l'ensemble de ce décapage externe, seul un limon de couleur jaune a été enlevé jusqu'à trouver un niveau d'arène granitique à texture plus granuleuse. Le placage des dalles périphériques repose

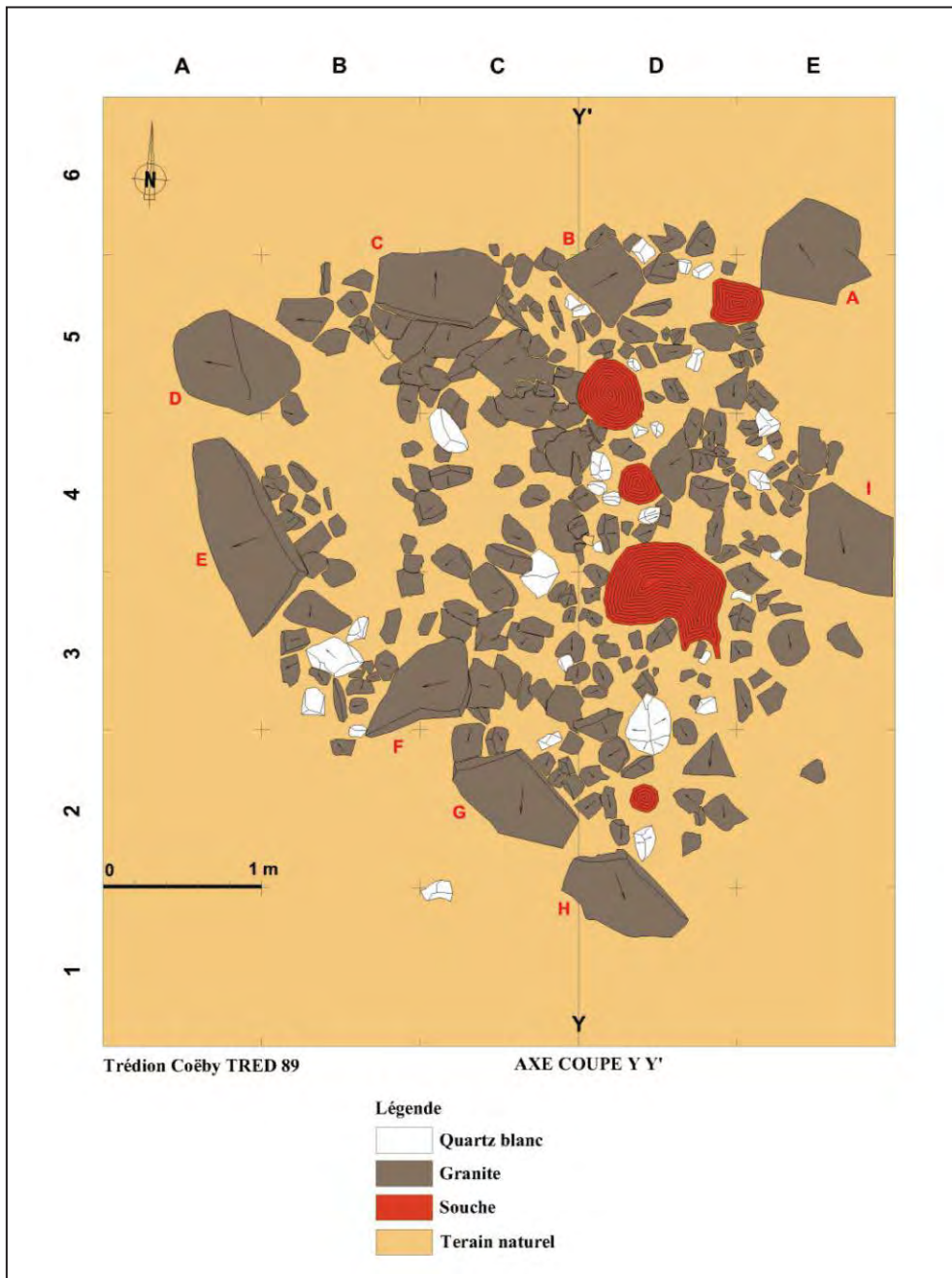


Fig. n° 14 : TRED89, niveau 2 du démontage

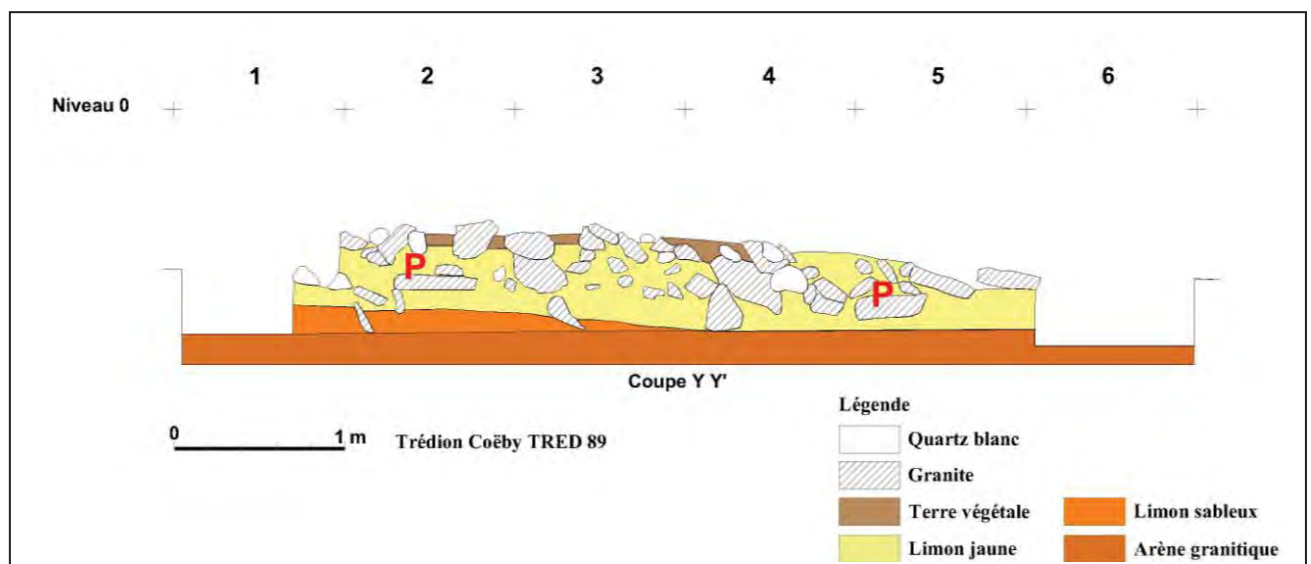


Fig. n° 15 : TRED89, coupe transversale Y-Y' avec emplacement des dalles plates P de la structure (A).



Photo n° 12 : TRED89, démontage niveau 2 secteur ouest



Photo n° 13 : TRED89, Vue de dessus démontage niveau 2 secteur ouest



Photo n° 14 : TRED89, coupe transversale nord-sud.



Photo n° 15 et 16 : TRED89, vues de dessus du cairn avec niveau 3 décapé de la partie ouest.

comme à TRED78 à la jonction de ces deux couches. Très mauvaise lisibilité du niveau "paléosol" car il semble y avoir eu également un raclage du sol d'origine.

Après avoir enlevé une couche de moellons (la présence du quartz blanc étant moins importante sur ce cairn) nous avons rencontré le même appareillage de petits blocs mélangé à du limon jaune. Aucune structuration interne de visible et pas de dalles plus importante non plus comme présentent dans le cairn TRE78 (**fig. n° 7 et 9**) (**Ph. 12, 13**). Tout au plus quelques moellons plus gros dans la partie nord. Présence de modules en quartz blanc dont certains de bonnes dimensions notamment sous la dalle E supportée exclusivement par un bloc de 50 cm de diamètre. Nous avons décidé de conserver, à leur place, les différentes dalles en placage pour conserver la forme extérieure du monument en témoin. Les éléments présents sous les dalles C, D, E, F et G montrent clairement que c'est dalles n'ont pas bougées ni glissées. Pas de structure aménagée à ce niveau de décapage ni de mobilier archéologique. Nous avons poursuivi le démontage par l'enlèvement de la dernière couche de moellons visible toujours mélangée avec du limon jaune. Le sol sur lequel reposait ces derniers moellons présentait quelques poches de brulis de la taille d'une main, ce niveau correspond vraisemblablement au niveau du paléosol. La différence entre ce niveau paléosol et le limon plus brun sous jacent est quasi invisible, seul les traces de brulis situées au même niveau que le niveau inférieur des dalles en placage ont scellés ce niveau stratigraphique.

Le secteur ouest du cairn dégagé a permis d'avoir une lecture intéressante de la coupe transversale (**fig. n° 15**) (**Ph. 14**). Elle confirme le mélange moellons/limon jaune et met en évidence une couche de limon jaune et sableux beaucoup plus compacte dans le secteur nord. Nous avons également repérer une dalle posée à plat de chaque côté de la coupe (**D - D'**) qui semblent former un niveau d'utilisation. Ce niveau de dalles posées n'était absolument pas présent dans le secteur est démonté. Ce sont les sels éléments de structure interne que nous avons pu mettre au jour dans cette coupe (**Ph. 15, 16**).

Nous nous sommes donc intéressé à la zone est dont seul le décapage de surface avait été démonté (**fig. n° 16**) (**Ph. 17, 18**). Après avoir enlevé un niveau de moellons et quelques grosses souches bien implantées dans le cairn nous avons dégagé un niveau de dalles posées à plat (repérées dans la coupe) qui bordait au nord et au sud une structure arrondie (**B**) sur laquelle reposait une pierre allongée de gros calibre. Ces dalles à plat sont intégrée dans un semblant de parement visible sur le côté est du cairn et formait un demi cercle de 1,80 m de diamètre au plus large (**A**) enveloppant la structure (**B**) s'inscrivant dans un cercle de 1,00 m de diamètre. Cette structure (**B**) semble correspondre, comme au cairn TRED78, à un calage de pierre dressée. Deux nouvelles dalles en placage (**I et J**) ont été mises au jour et ne semble pas avoir été déplacée, par contre les dalles (**A et J**) ont glissée vers l'extérieur du cairn. Il est à noter que cette structure (**B**) jouxte le bord externe est du cairn comme celle du cairn TRED78 et présente également des traces de foyer dans sa partie est. Malheureusement l'enlèvement délicat des grosses souches n'a pas permis d'effectuer des prélèvements de charbons dans cette zone (**Ph. 19, 20**).

Afin de mieux cerner la structure (**B**) nous avons enlevé l'assemblage (**A**) qui était directement posé sur le limon jaune à 20cm au dessus du paléosol. La structure (**B**), beaucoup plus lisible s'inscrit dans une forme ovale de 1,00 m de long par 0,80 m de large et posée sur 20 cm de limon jaune (**fig. n° 18 et 19**) (**Ph. 19, 20, 21**). Ce limon, comme pour la structure (**A**) repose sur le paléosol. Dans la partie centrale de cette structure la dalle longiligne (pierre dressée n°4) semble correspondre à une pierre dressée abattue sur son calage, une fente centrale de positionnement de la pierre est clairement identifiée ainsi que des paquets de deux à trois dalles superposées et inclinées vers l'intérieur de la structure. Avant de démonter ce calage nous avons redressé in situ

cette pierre qui s'est logiquement insérée dans la fente prévue à cet effet. Aucun élément mobilier n'a été trouvé à l'intérieur du cairn (Ph. 22, 23, 24, 25, 26).

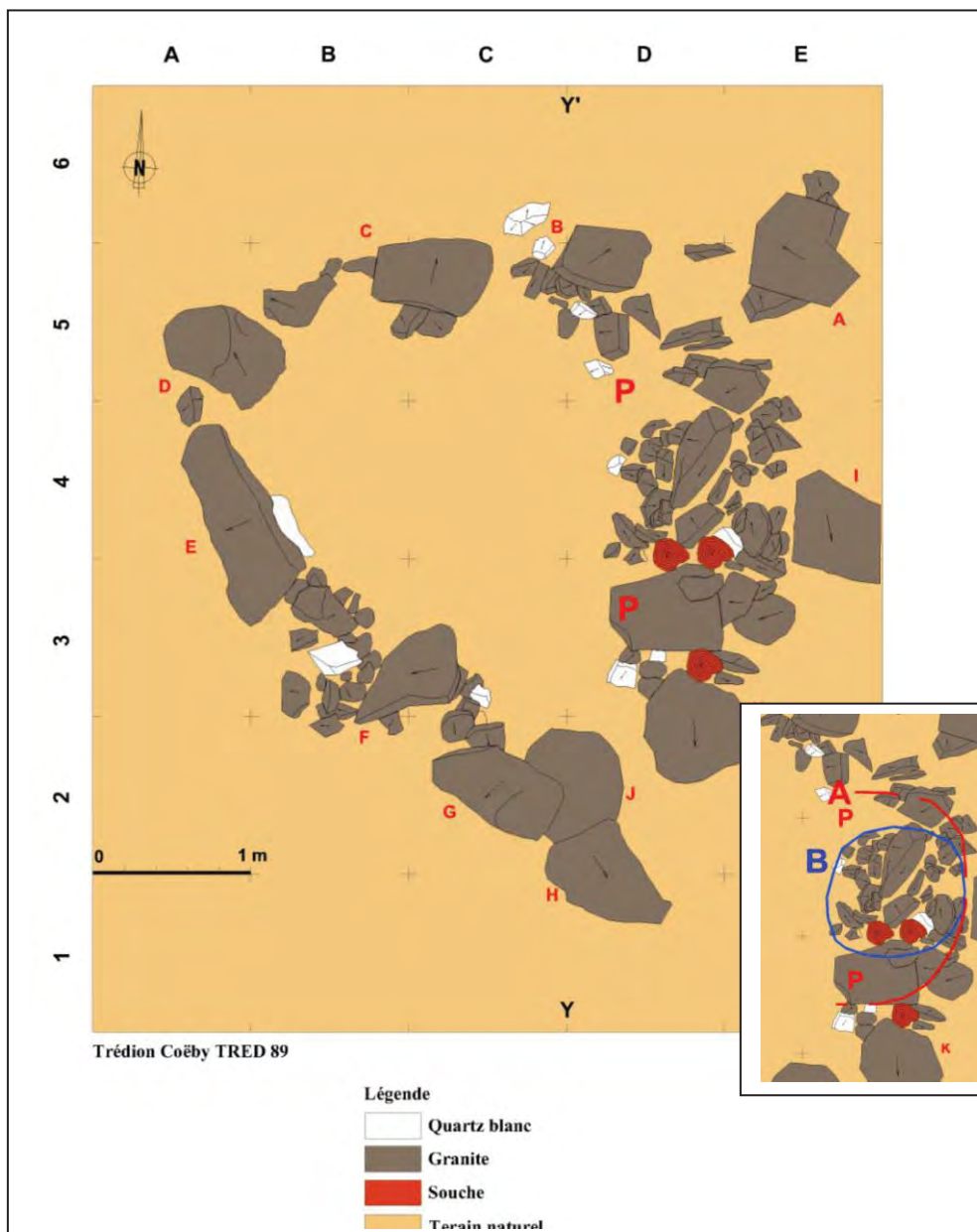


Fig. n° 16 : TRED89, niveau 3 du décapage

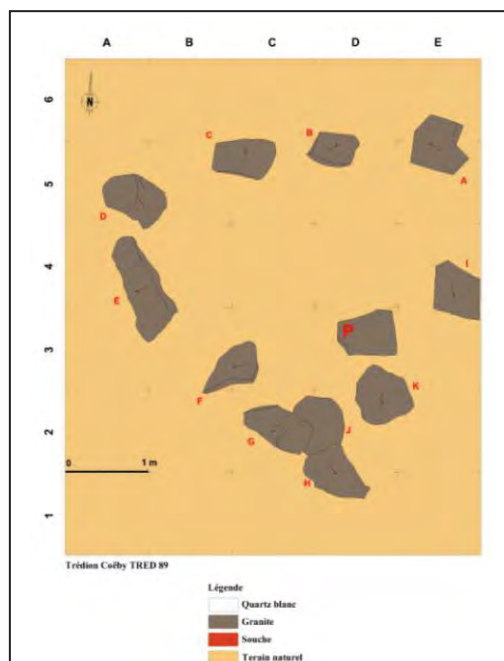


Fig. n° 17 : TRED89, dalles en placage périphérique.



Photo n° 17 : TRED89, démontage du niveau 1 pour mise au jour niveau 2, (A) et (B)



Photo n° 18 : TRED89, vue du nord du démontage niveau 1



Photo n° 19 et 20 : TRED89, détails structure calage (B) et structure (A)

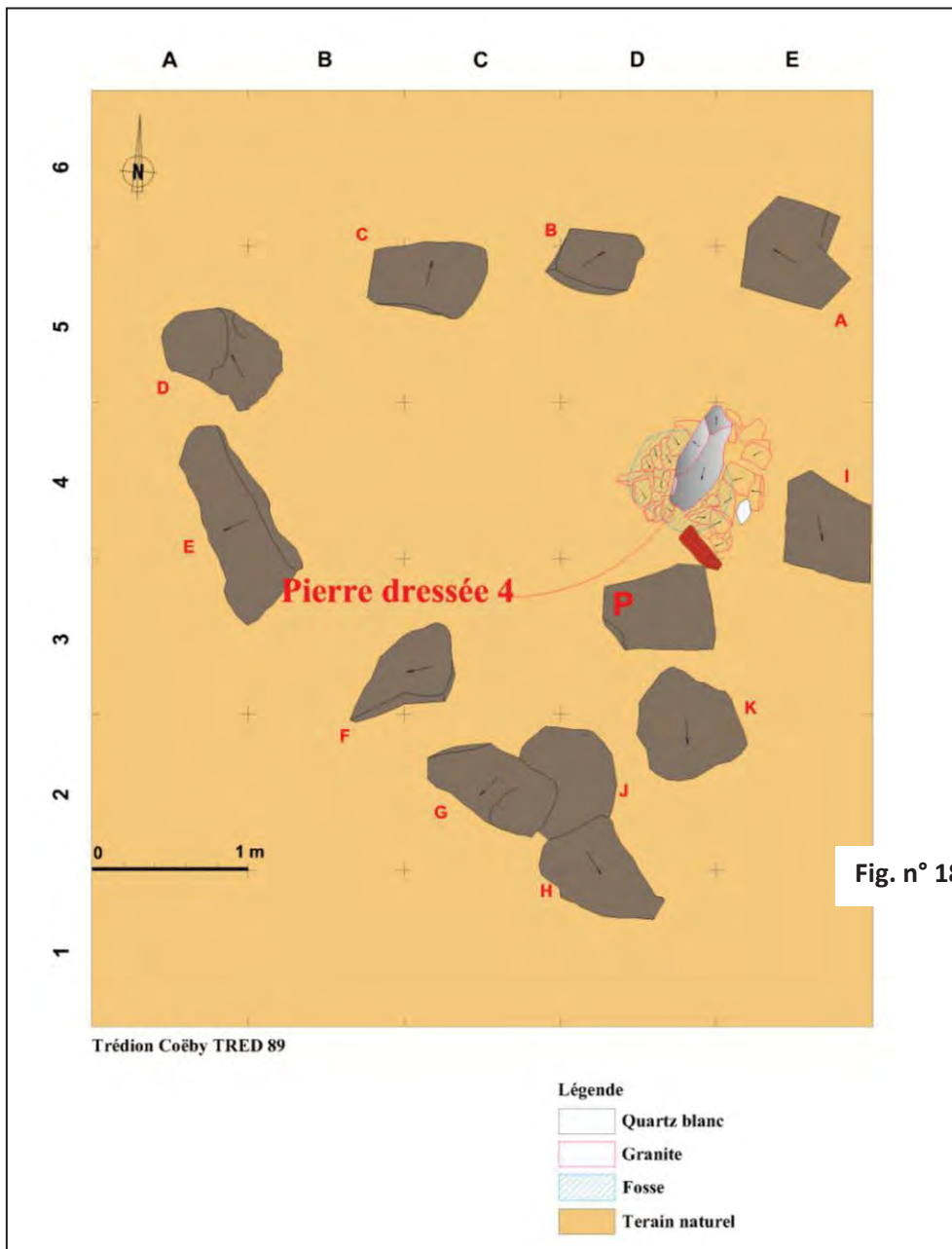


Fig. n° 18 : TRED89 niveau 3 du démontage.

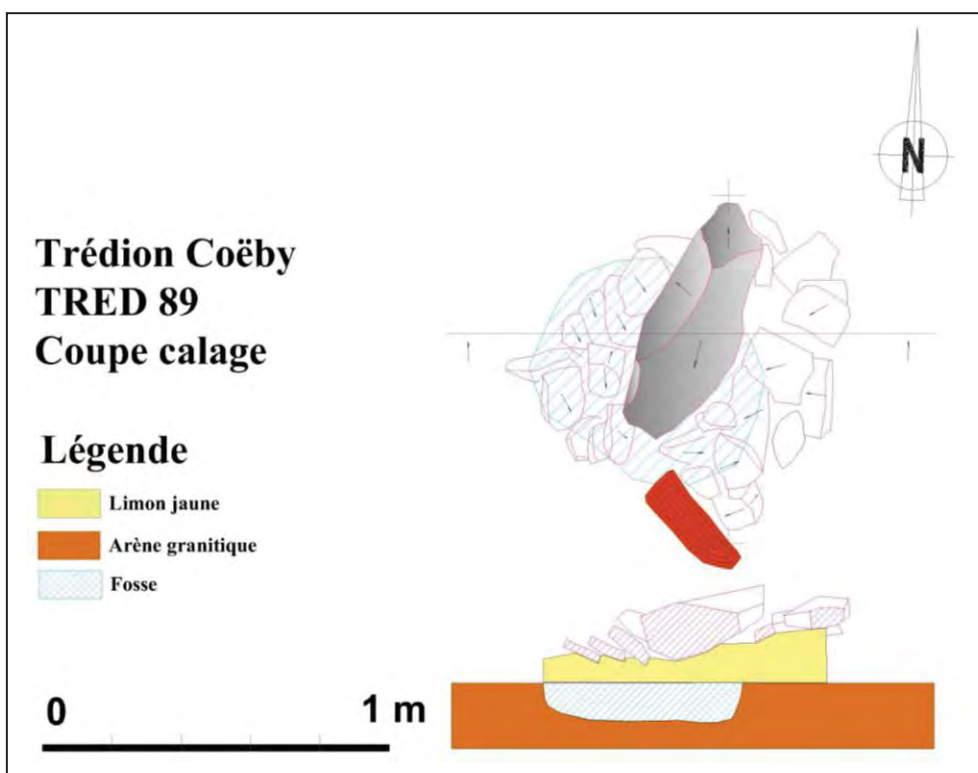


Fig. n° 19 : TRED89, coupe du calage.



Photo n° 21 : TRED89, détail calage (B) avec sa pierre dressée 4



Photo n° 22 : TRED89, position du calage et pierre dressée dans le cairn

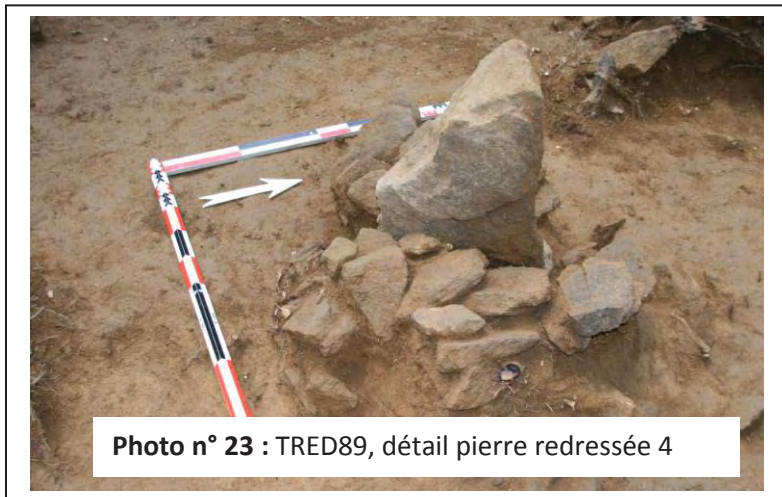


Photo n° 23 : TRED89, détail pierre redressée 4



Photo n° 24 : TRED89 détail pierre redressée 4



Photo n° 25 : TRED89, détail pierre dressée 4



Photo n° 26 : TRED89, vue de dessus pierre redressée 4



Photo n° 27 : TRED89, emplacement fosse sous calage

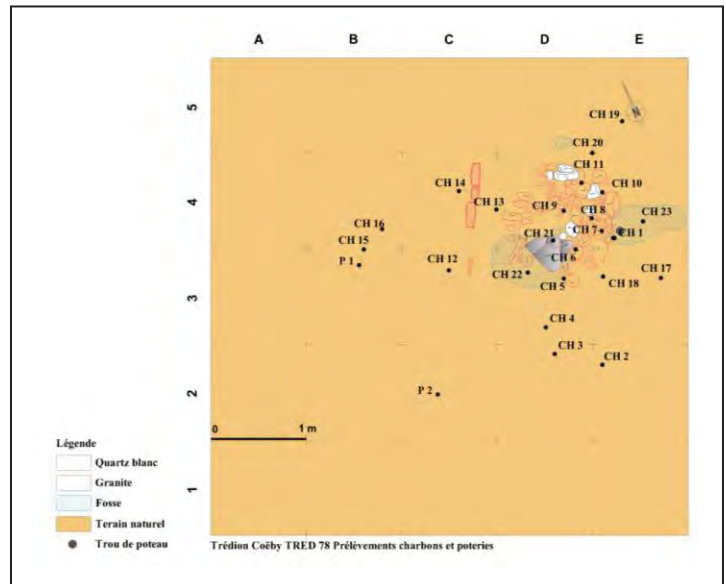
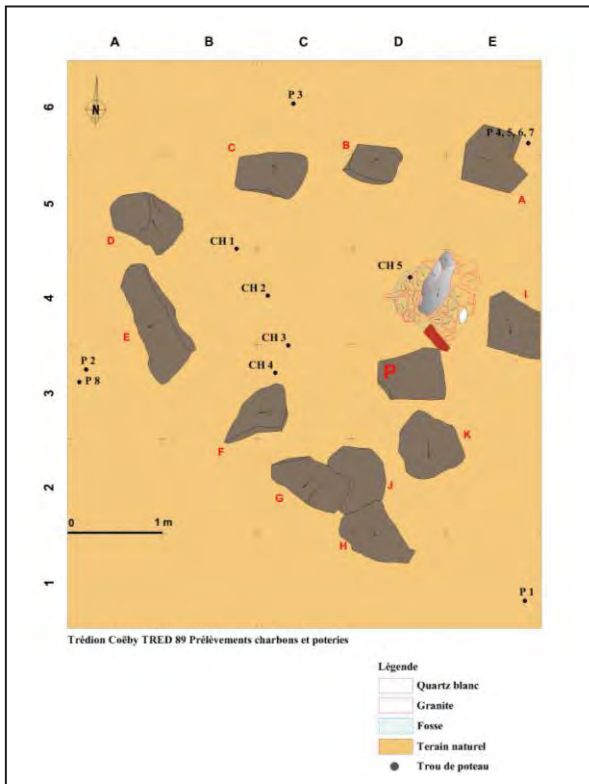


Fig. n° 20 : TRED78, répartition du mobilier archéologique et des prélèvements charbons.

Fig. n° 21 : TRED89, répartition du mobilier archéologique et des prélèvements charbons.

Cet ensemble calage/pierre dressée a été démonté pour mettre en évidence une petite fosse d'un diamètre moyen de 0,70 m et d'une profondeur de 0,20 cm. Elle était remplie d'arène granitique mélangée avec des matières organiques brûlées (**Ph. 27**). Nous avons extrait beaucoup de charbons de bois ainsi qu'un nombre important de noisettes calcinées. Nous avons également effectué un sondage intrusif dans le carré E1 pour estimer le niveau du substrat granitique en place qui apparaît à 20 cm sous le niveau limon jaune de 40 cm que recouvre 10 cm d'humus.

Comme au TRED78, ce sondage montre également plusieurs phases d'édifications du cairn et de ses structures associées. Une phase de destruction est clairement identifiée ainsi qu'une certaine notion de condamnation du site et/ou de rite cultuel. Nous tenterons, ci-dessous, d'en effectuer une lecture en différentes phases d'utilisation (**fig. n° 22**).

- En **Phase 1**, décapage du sol et traces de brûlis sous la surface du cairn et mise en place de la fosse creusée sous le calage (**B**). La fosse présente des charbons en grande quantité ainsi que des noisettes calcinées.

- **Phase 2**, édification du calage avec la pierre dressée sur une couche de limon au dessus de la fosse. Positionnement du dallage (**A**) entourant le calage. Nous ne savons pas si ce dallage faisait le tour de la structure (**B**), l'épierrage du secteur ouest a peut-être enlevé les éléments manquants. Foyer allumé sur le côté est de la pierre dressée.

- La **Phase 3** est marquée par la mise place d'une couche de moellons principalement en granite mélangé avec du limon jaune. Quelques gros éléments en quartz blanc se trouvent à la périphérie du cairn. Aucune structure visible dans toute la partie ouest de comblement ni de pierre dressée comme dans TRED78.

- Il semble y avoir une **Phase 4** avec le mise en place d'une carapace constituée de moellons en granite mélangés avec des moellons en quartz blanc. La présence du quartz est moins importante que TRED78.

- La **Phase 5** termine la condamnation du cairn avec le positionnement des dalles en placage autour du cairn. Ce placage périphérique assure le maintien du cairn. Douze dalles sont encore visibles et six d'entre elles ont soit glissées soit été déplacées ultérieurement.

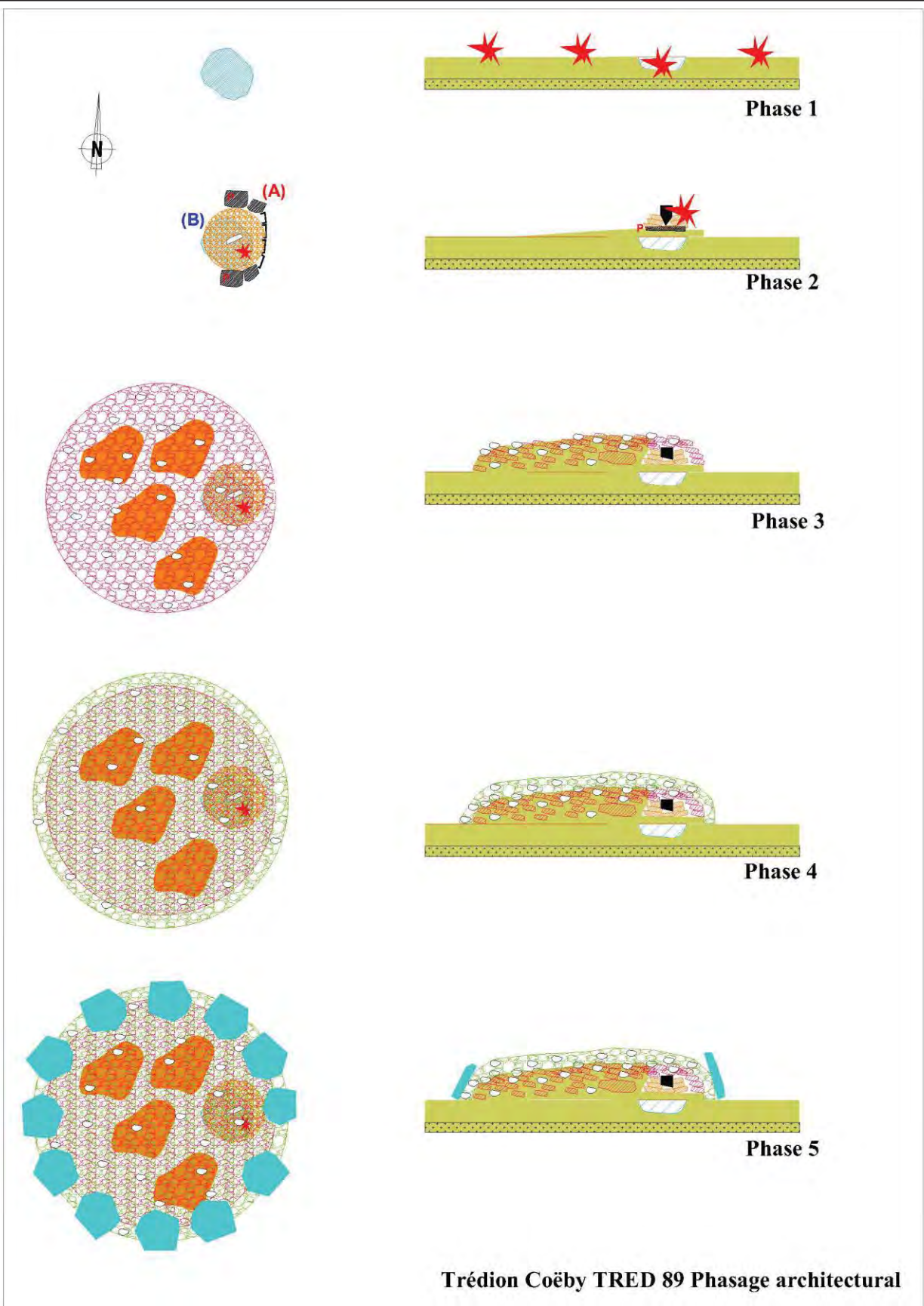


Fig. n° 22 : TRED89, proposition d'un phasage architectural.

Conclusions. Synthèse des sondages 2012.

L'exploration des deux structures pierreuses montre des similitudes structurelles et quelques différences fonctionnelles mais permet d'entrevoir un ensemble architectural homogène.

Les sondages ont mis en évidence des petites structures pierreuses ou cairns de forme ovale avec des dimensions moyennes de 3,50 m par 2,50 m pour une hauteur hors sol qui avoisine les 30 cm et une hauteur complète des cairns de 0,60 m. TRED78 et TRED89 sont sensiblement orientés nord sud.

Il semble que les sols ont été décapés avant d'utilisation et d'implantation des cairns. Aucune trace de paléosol n'a été détectée même dans les sondages intrusifs effectués en bordure des sondages. D'importantes traces de brulis ont été détectées notamment sur le sol de TRED78, les fosses des deux structures présentent également énormément d'éléments calcinés composés de bois et baies. Il est possible que seul l'intérieur du cairn ait été brûlé mais je penche plutôt pour un brulis de surface avant édification des cairns.

Les cairns sont composés, en surface, d'une quantité importante de petits moellons de granit et de quartz blanc sur lesquelles a été placé, à la périphérie, un placage de dalles en granit pour servir de maintien à cette structure pierreuse, une seule de ces dalles est en quartz blanc sur TRED78. Ces dalles ont des dimensions modestes et n'excèdent pas les 0,80 m par 0,70 m, elles ne montrent pas de calages à leur base. Le fait de ne pas avoir de maintien à leur base a favorisé le glissement de certaines d'entre elles vers l'extérieur du cairn au fil du temps. Ces dalles périphériques et carapaces de moellons correspondent aux deux dernières séquences architecturales de ce qui semble correspondre à des structures de "condamnation".

En effet, dans ce que nous avons pu observer, les deux structures présentent, en première phase, une petite cuvette creusée dans le paléosol dans lesquelles nous avons trouvé beaucoup de charbons de bois ainsi que des noisettes calcinées, l'ensemble de la surface de ces cairns présente des traces de brulis. Sur ces cuvettes, ont été installés un calage avec une petite pierre dressée au pied de laquelle un feu a été allumé face est. Dans les deux structures cette pierre dressée a été ensuite couchée sur le calage. Pour TRED89 un aménagement de dalles posées à plat et de forme semi circulaire entourait ce calage. Les deux calages se sont retrouvés englobés dans un cairn sensiblement rond composé de grandes dalles posées d'une manière anarchique pour TRED78 et composé de moellons mélangés à du limon jaune pour TRED89. Dans les deux cas, aucune structure funéraire ou autre construction structurée n'a été décelée. Il faut, cependant, noter la présence dans le cairn TRED78 d'une petite dalle dressée au milieu du cairn, qui se juxtapose à une seconde dalle dressée abattue et cassée dont seule la base enterrée était encore présente. Le morceau manquant a été retrouvé dans la masse interne du cairn. Le cairn TRED89 n'avait pas de dalle dressée en son centre.

Ces différentes couches de moellons et dalles, font penser à des structures de "condamnation" ayant recouvert un rite cultuel ou cérémoniel pratiqué autour d'une petite pierre dressée au pied de laquelle un foyer a été allumé. Les deux calages situés sur le côté est des cairns apparaît légèrement en bordure du cairn et laisse supposer une "visibilité" symbolique.

L'absence de mobilier archéologique interdit tout positionnement chronologique de ces architectures atypiques. Dans l'attente des résultats des datations C14, il est bien hasardeux, pour le moment, de se prononcer sur l'appartenance à une période donnée. Quelques rares éléments de poteries Gauloises ont été trouvés bien à l'extérieur du cairn TRED89 mais hors contexte de la

structure elle-même, ils correspondent peut-être à une réoccupation du site. Un tesson de poterie à été découvert sur le paléosol TRED78 et semble appartenir à la période néolithique (en cours d'étude). L'utilisation du quartz blanc dans les dolmens à couloir de Coëby et d'autres sépultures néolithiques des Landes de Lanvaux pourrait rapprocher ces cairns de cette période de même que le caractère très "mégolithique" de ces structures. L'hypothèse émise de petites structures sépulcrales ne semble pas se dessiner. Si ces cairns s'avéraient se situer dans une chronologie de la période néolithique, la découverte de ces structures de condamnation avec petite pierre dressée abattue amènerait un élément très novateur dans l'ensemble des mégalithismes recensés.

L'étude du séquençage de condamnation de ces cairns demande à être précisé notamment à la jonction calage et premier niveau de mise en place du cairn. La mise en place de pierres dressées, en partie abattues dans TRED78 montre une différence d'utilisation de l'aire cultuelle avec utilisation du morceau cassé dans la structure du cairn. L'absence de pierre dressée dans TRED89 souligne une différence fonctionnelle qui nous échappe. Une attention particulière devra être mise en place dans l'étude interne de ces cairns qui ont, ou non, recouvert autre chose que le calage et sa pierre dressée abattue. Le nombre important de ce type de monument dans la forêt de Coëby pourrait apporter quelques réponses complémentaires par l'exploration de nouveaux cairns dont certains qui sont bien abimés par d'anciens travaux forestier et par la présence de souches d'arbres destructrices.

Pierres dressées (fig. n° 23)

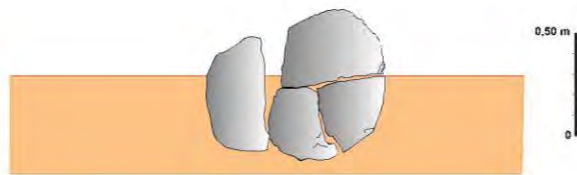
TRED78 pierre dressée 1 : Pierre de faible hauteur (0,51 m) en forme de « cône » à partie supérieure plane et pointe vers le bas dans le calage. Le profil est triangulaire avec une largeur maximum de 0,45 m pour une épaisseur de 0,30 m. La partie est de cette pierre présente des traces de rubéfaction, la présence de charbons de bois dans le calage atteste la mise en place d'un foyer au pied de cette pierre.

TRED78 pierre dressés 2 et 3 : La pierre 2 a une forme en demi-cercle avec un bord droit et un bord arrondi. Hauteur du bloc 0,55 m, largeur 0,45 m pour une épaisseur de 0,30 m. Cette pierre dépassait du sol de 20 cm et était accolée à la pierre 3 sur son bord droit. Les pierres 2 et 3 ne font pas issues du même bloc. La pierre 3 de forme subcirculaire a un bord droit qui était accolé à P2, elle a une hauteur de 0,74 m pour une largeur de 0,56 m et une épaisseur comprise entre 11 et 15 cm. Elle est cassée en trois morceaux dont deux en sol et le troisième retrouvé dans la masse du cairn dans le premier niveau de remplissage. P2 et P3 sont orientées NE/SO pour l'axe longitudinal et face vers le SE/NO.

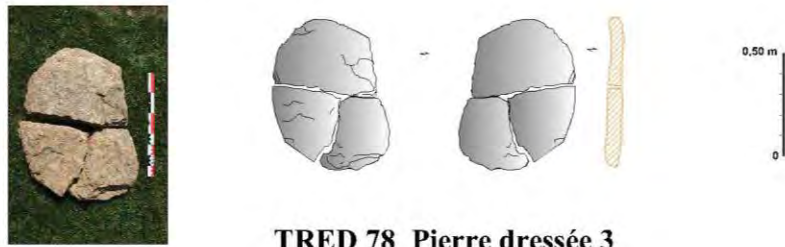
TRED89 pierre dressée 4 : Ce bloc d'aspect brut d'enlèvement a une forme sub-triangulaire, pointe vers le haut et partie large effilée vers le bas dans le calage. Le profil est triangulaire pointe vers le bas. Hauteur du bloc 0,71 m, largeur 0,47 m et épaisseur maximum de 0,24 m. Il y avait comme la P1 des traces de foyer à la base est. Les traces de rubéfaction sont moins visibles. Une étude « techno » de ces pierres permettrait d'apporter quelques éléments complémentaires sur l'extraction de ces blocs, les cassures intentionnelles opérées (P2 et P3) et les éventuelles utilisations sur la partie plane de P1.



TRED 89 Pierre dressée 4



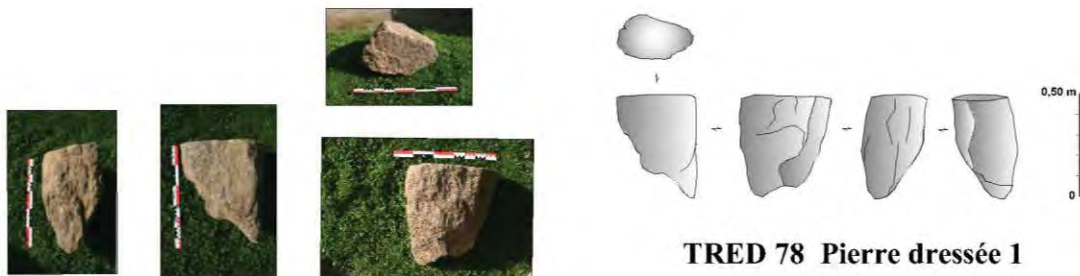
TRED 78 disposition des pierres dressées 2 et 3



TRED 78 Pierre dressée 3



TRED 78 Pierre dressée 2



TRED 78 Pierre dressée 1

Fig. n° 23 : TRED78 et TRED89 dessins des pierres dressées.

Mobilier archéologique (fig. n° 24)

Les éléments mobiliers ne sont pas nombreux. Un petit tesson trouvé sur le paléosol de TRED78 sous le cairn est en cours d'identification mais semble se caler dans une chronologie de l'époque néolithique. Quant au reste des éléments trouvés sur TRED89 ils se matérialisent par la présence dans les carrés E6 et A3 de quelques tessons d'une écuelle de tradition gauloise. Ces tessons ont été mis au jour dans les comblements externes du cairn. Aucun tesson n'a été trouvé sur ou dans la masse du cairn, il s'agit peut-être d'une occupation des lieux dans une période plus récente. Nous trouverons ci-dessous le profil reconstitué de cette poterie (**Fig. n° 24 – Ph. 27**). Selon l'expertise de Marie-Yvane Daire (Chargée de recherche - CReAAH -UMR 6566), cette poterie/jatte au profil en "S" serait attribuable au second âge du Fer dans la tranche 3ème - 1er siècle avant J.C. Assez épaisse en tranche, elle ne semble pas être tournée au tour très rapide, l'absence de décor n'est pas très parlant.

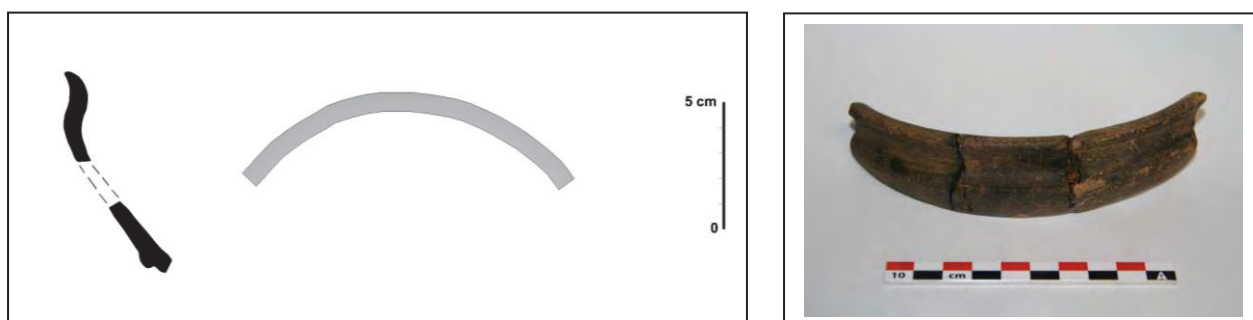


Fig. n° 24 : TRED89 dessins poterie gauloise d'après A. Suire 2012. **Photo n° 27** : Remontage poterie

Programme proposé pour 2013

Les travaux proposés pour l'année 2013 permettraient de préciser les séquençages évoqués précédemment et d'effectuer une lecture plus fine de certaines connexions. La méthodologie employée en 2012 serait reconduite par décapage de surface puis par le démontage des éléments structurels. Nous avons porté notre attention sur quatre nouvelles structures dont :

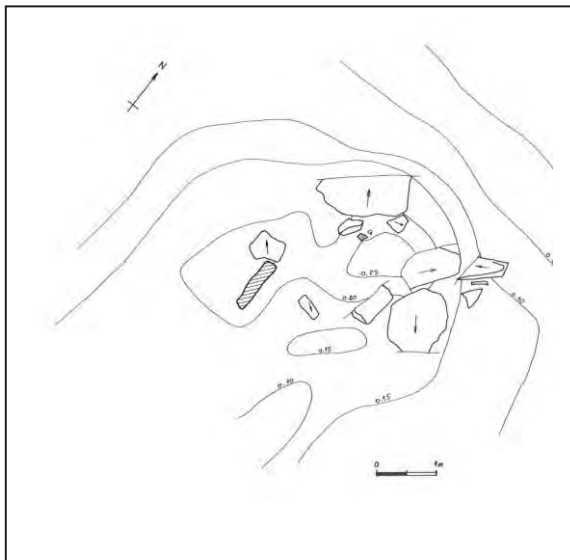
- TRED91 et TRED70 qui se rapprochent architecturalement de celles étudiées en 2011/22012,
- TRED88 qui pose un problème de conservation à très court terme par l'exploitation forestière et dont l'entourage exclusif en blocs de quartz blanc en fait son originalité.
- TRED81 qui possède à son extrémité une pierre dressée en place mais cette fois ci sur le côté ouest.

L'étude de ces nouveaux cairns devraient être suffisantes pour avoir une vue d'ensemble de ces structures atypiques. Entre temps, nous aurons les résultats des datations C14 qui devraient nous permettre de caler cet ensemble dans un horizon chrono-culturel.

TRED70

X = 234734.604 Y = 319203.171 Z = 102 Cadastre : E 90

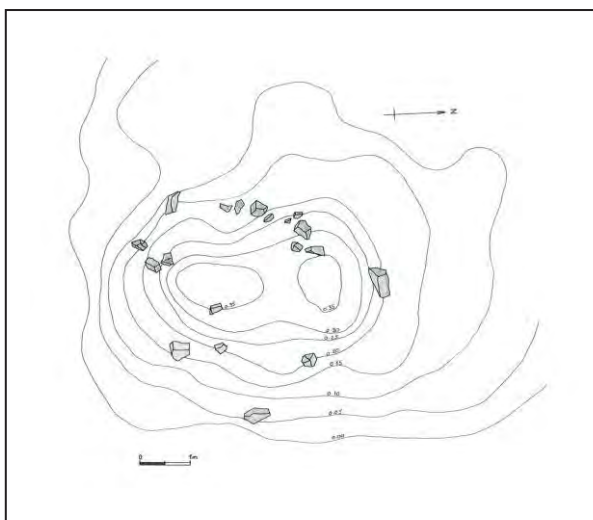
Cairn de petite dimension qui montre une dalle plantée et plusieurs couchées. Il y a peut-être les restes d'une petite sépulture ou coffre délabré. De nombreux blocs éparpillés tout autour. Faible hauteur du cairn avec 0.25 m.



TRED88

X = 234083.712 Y = 319726.386 Z = 107 Cadastre : E86

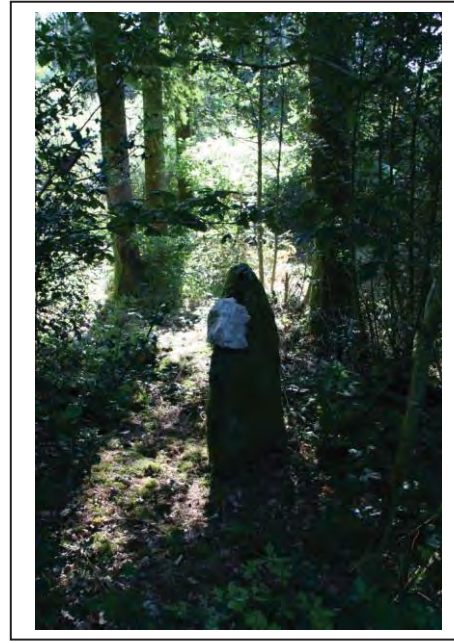
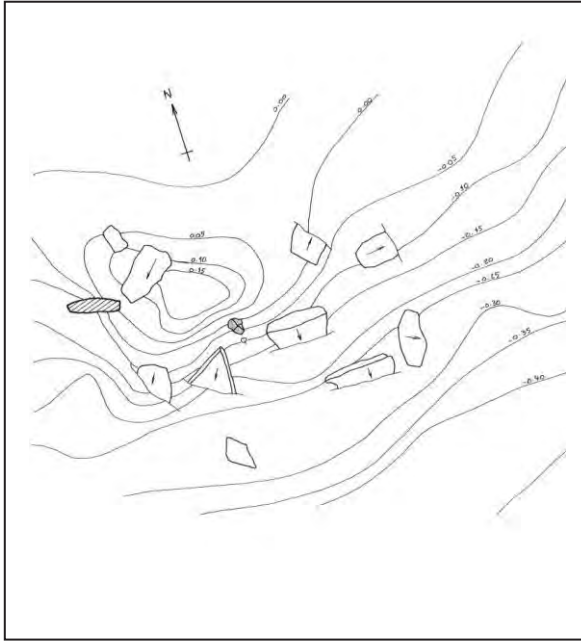
Petit cairn de cinq mètres de diamètre dont l'emprise extérieure est délimitée par une série de blocs en quartz blanc. Une légère dépression interne montre également de nombreux blocs de quartz blanc. La hauteur est de 0,35 m. Ce cairn s'inscrit dans une emprise ovale, un immense sapin prêt à tomber risque d'endommager le site d'une façon irréversible. Une intervention en 2013 permettrait d'étudier ce site qui ne présente pas les mêmes caractéristiques que ceux étudiés mais se rapproche des mêmes dimensions.



TRED81

X = 234259.963 Y = 319461.048 Z = 100 Cadastre : E 86

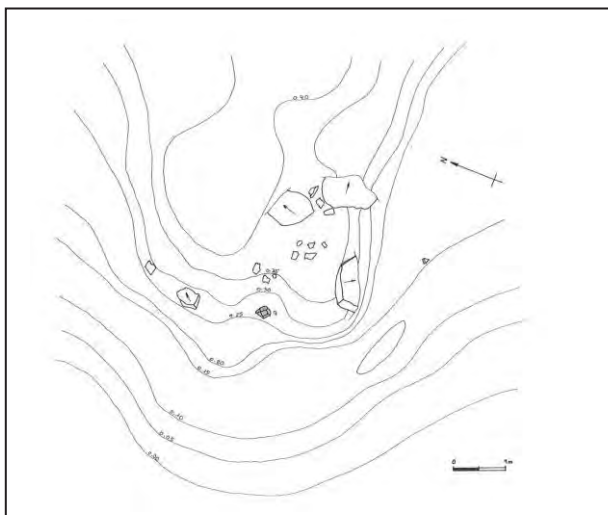
Petit cairn allongé de cinq mètres de longueur pour 3,00 m de large. Un petit menhir de 1,00 m de haut est présent à son extrémité ouest. La présence de plusieurs dalles couchées obliquement semble montrer un placage de surface. Présence de blocs en quartz blanc. Ce cairn est sensiblement orienté est-ouest et a une hauteur de 0,50 m.

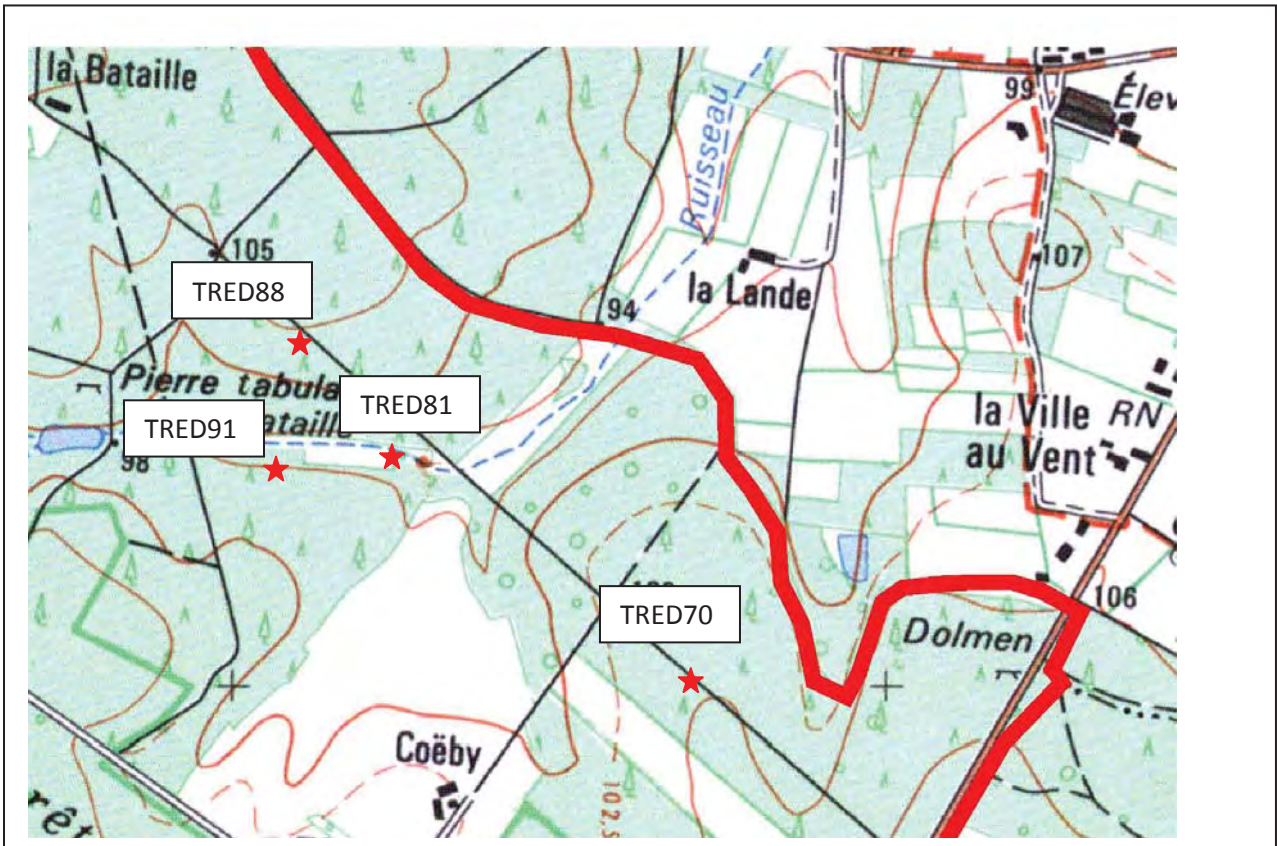


TRED91

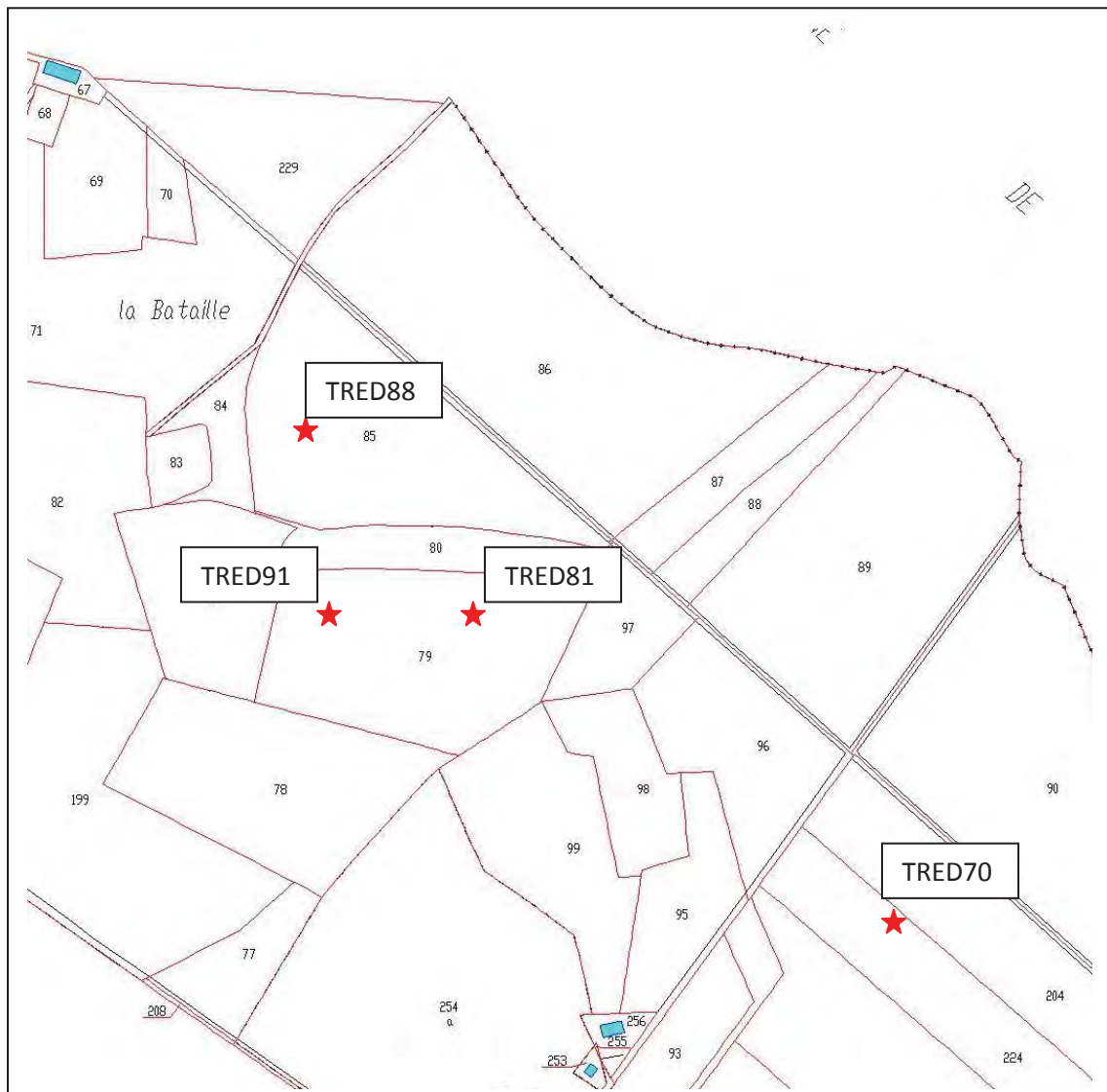
X = 234031.482 Y = 319510.540 Z = 102 Cadastre : OE 85

Petit cairn de cinq mètres de diamètre et de 0,40 m de hauteur. Il présente des dalles en granite en placage périphérique du cairn ainsi que des moellons en granite et blocs en quartz blanc. Le cairn est légèrement ovale et orienté EEN/OOS.





Emplacements topographiques et cadastraux des cairns



Equipe

L'équipe sera constituée de 8 personnes bénévoles ayant une expérience des chantiers de fouilles. Deux fouilleurs par structure. En fonction des résultats obtenus et des découvertes effectuées lors des fouilles, une collaboration avec l'UMR 6566 sera mise en place notamment en ce qui concerne les analyses éventuelles à réaliser ainsi qu'un échange scientifique sur les résultats obtenus.

Les résultats de ces travaux s'intégreront dans un sujet de thèse (Mégalithisme du Morbihan dans leurs cadres atlantiques – *Structures funéraires et pierres levées- Analyses architecturales et spatiales*) sous la direction de Luc LAPORTE.

Moyens mis en œuvre

Les différents décapages et coupes seront réalisées avec du petit matériel, les travaux ne nécessiteront pas l'emploi d'engins de terrassement. Quelques arbres seront coupés en accord avec les propriétaires. Un volet "analyses " a été budgétisé cette année. Toutes les mesures conservatoires seront prises si des besoins en prélèvements et consolidations s'avèreraient nécessaires.

Des relevés topographiques et relevés (plans et coupes) de terrain seront systématiquement réalisés ainsi qu'une couverture photographique numérique. Les données seront traitées en DAO.

L'impact sur la végétation sera limité, seuls les arbres se situant dans l'emprise des zones fouillées seront abattus. En fonction des résultats, les excavations seront rebouchées en fin de fouille ou protégées dans l'attente de travaux complémentaires.

Deux semaines (15 jours complets) seront attribuées à ces travaux.

Bibliographie

BRIARD, J., GAUTIER, M., LE ROUX, C.T., 1995 – Les mégalithes et les tumulus de Saint-Just (Ille et Vilaine). Documents préhistoriques 8. CTHS, Paris, 176 p.

GOUEZIN, P., 1992 - *La Néolithisation du Morbihan intérieur: La nécropole de Coëby*, commune de Trédion. Premiers résultats, R.A.O., suppl. n° 5, 63-70.

GOUEZIN, P., 1990 - *La Néolithisation du Morbihan intérieur: La nécropole de Coëby*, commune de Trédion. Premiers résultats, actes du 17^{ième} Colloque Interrégional sur le Néolithique, Vannes 29,30 et 31 octobre 1990 p. 41 – 50.

GOUEZIN, P., 1994 – *Les mégalithes du Morbihan intérieur ; des Landes de Lanvaux au nord du département*, Coll. Patrimoine Archéologique de Bretagne, Coéd. Institut Culturel de Bretagne – Laboratoire d'Anthropologie université Rennes 1, 127 pages.

GOUEZIN, P., 2010 – *Prospection thématique, nécropole de Coëby, commune de Trédion ; rapport de prospections*, SRA Bretagne.

LE GOFFIC, M., 2002 – La nécropole mégalithique de la pointe du Souc'h en Plouhinec (Finistère). Journée « Civilisation atlantique et archéosciences », p. 34-36.

LE ROUX, C.T., LECERF, Y., GAUTIER, M., 1989 – Les mégalithes de Saint-Just (Ille et Vilaine) et la fouille des alignements du Moulin de Cojou. *Revue Archéologique de l'Ouest*, 6, p. 5-29.